



INSTITUT NATIONAL
DE FORMATION SOCIALE

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
Union – Discipline – Travail

.....
SOUS DIRECTION DE LA FORMATION DES
CADRES SUPERIEURS DE LA

.....
ECOLE DES EDUCATEURS SPECIALISES

.....
CYCLE DES EDUCATEURS SPECIALISES

.....
PROMOTION : 2020- 2022

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

UTILISATION DE PICTOGRAMMES, MOYEN DE COMMUNICATION ALTERNATIVE DE L'ENFANT AUTISTE NON VERBAL

Présenté par :
Mlle SOUMAHORO Manoko,
Etudiante en 2^{ème} Année
à l'Ecole des Educateurs
Spécialisés

Sous la direction de :
M. KOUAKOU N'Gbra Guillaume
Charbel,
Inspecteur Principal Option
Education
Enseignant à l'INFS

Septembre 2022

**UTILISATION DE PICTOGRAMMES,
MOYEN DE COMMUNICATION
ALTERNATIVE DE L'ENFANT
AUTISTE NON VERBAL**

SOMMAIRE

SOMMAIRE	II
REMERCIEMENTS.....	IV
RÉSUMÉ.....	VI
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	VII
LISTE DES TABLEAUX	VIII
LISTE DES ANNEXES.....	IX
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES.....	2
CHAPITRE II : METHODOLOGIE	19
CHAPITRE III : LES RESULTATS	37
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	63
TABLE DES MATIERES	66
ANNEXES.....	XIV

À

Tous les enfants en situation de handicap.

REMERCIEMENTS

À Monsieur KOUAKOU N'GBRA GUILLAUME CHARBEL, notre Directeur de mémoire, pour votre franche collaboration, votre disponibilité, votre rigueur, votre soutien et votre aide pendant la rédaction.

Vous n'avez ménagé aucun effort pour nous guider dans l'élaboration de ce travail malgré vos différentes charges. Vous avez su nous soutenir par vos conseils et vos orientations.

Vos critiques, apports et remarques, nous ont donné les outils nécessaires pour sa mise en forme et son achèvement.

Nous tenons particulièrement à vous exprimer notre gratitude pour votre dynamisme et vos conseils.

Votre simplicité et votre sens du travail bien fait nous a amenée à redoubler d'efforts.

Votre rigueur dans le travail et votre amour pour le travail bien fait le tout empreint d'humilité nous ont conduit au respect de la démarche de la recherche scientifique.

Vous avez considérablement contribué à l'élaboration de cette étude. Puissiez-vous sincèrement en tirer une satisfaction et une fierté.

Nos remerciements vont également à l'endroit de :

- monsieur Tra bi Patrick, notre maître de stage, pour sa disponibilité et ses précieux conseils dans l'aboutissement de ce travail ;
- monsieur Tchéoua Jean-Claude, Directeur du Centre de Rééducation et de Remédiation Amina, pour ses conseils avisés ;
- madame Bamba Fanta, fondatrice du CERRA, pour l'intérêt porté à notre travail ;
- l'ensemble du personnel du CERRA pour leur chaleureuse collaboration
- tous les parents des enfants du CERRA, en particulier ceux de nos bénéficiaires pour avoir permis la réalisation de ce projet ;
- monsieur MAHI Guina, coordonnateur de l'Ecole des Educateurs Spécialisés, pour la formation reçue pendant ces deux années d'études;
- tous les formateurs de l'école des éducateurs spécialisés de l'Institut National de Formation Sociale(INFS) en particuliers Madame KOUASSI Bosson Epse KOUA, Madame KOUAME Akissi Paulette, pour leurs conseils et encadrements ;
- à mes parents qui ont consenti beaucoup de sacrifices pour notre épanouissement et notre éducation ;
- à tous les étudiants du cycle des Educateurs Spécialisés de la promotion 2020- 2022.

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la préparation du diplôme d'Etat de fin de cycle des Educateurs Spécialisés, nous avons effectué un stage de 6 mois au Centre de Rééducation et de Remédiation Amina. Les observations effectuées ont permis d'identifier des problèmes dont le plus pertinent est celui de la communication alternative de l'enfant avec trouble du spectre de l'autisme. L'objectif visé est celui de faire autrement la communication de l'autiste non verbal par l'utilisation de pictogrammes. Nous avons mis en place trois activités qui sont l'identification des aliments, le lavage des mains et apprendre à faire une demande que nous avons menées sur deux périodes. Au terme des trois activités, nos enfants connaissent les différentes étapes du lavage des mains, identifient les aliments et savent faire une demande en situation de communication et expriment leurs besoins à la fin du projet. Ce résultat montre que l'utilisation de pictogrammes permet une communication alternative chez les enfants avec autisme non verbal. Ce qui confirme notre hypothèse.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ABA	: « Applied Behaviour Analysis » (Analyse Appliquée du Comportement)	7
HAS	: Haute Autorité de Santé	8
I.N.F.S	: Institut National de Formation Sociale	V
I.N.S.P	: Institut National de Santé Publique	7
NET	: Natural Environment Teaching (Enseignement Incidental)	9
PECS	: Picture Exchange Communication System (système de communication par échange d'images)	15
R.G.P.H	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat	23
TEACCH	: Treatment and Education of Autistic and related communication handicapped (Traitement et Education des Enfants Autistes ou souffrant de Handicaps de Communication Apparentés)	13
TED	: Trouble Envahissant du Développement	4
T.N.D	: Trouble neuro-développemental	1
T.S.A	: Trouble du spectre autistique	1
V.D	: Variable Dépendante	21
V.I	: Variable Indépendante	20

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : Présentation des caractéristiques des membres du groupe de travail	25
Tableau II : Renseignements familiaux.....	26
Tableau III : Anamnèse des enfants du groupe de travail.....	27
Tableau IV : Evaluation des acquis en début de projet.....	28
Tableau V : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1 à la période 1	39
Tableau VI : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2 à la P1...	42
Tableau VII : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3 à la période 1	44
Tableau VIII : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1 à la période 2.....	46
Tableau IX : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2 à la P2...	47
Tableau X : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3 à la période 2.....	49
Tableau XI : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 1	50
Tableau XII : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 2	51
Tableau XIII : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 3	52
Tableau XIV : Evaluation des bénéficiaires en fin de projet.....	54

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 1	II
ANNEXE 2 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 2	IV
ANNEXE 3 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 3	VII
ANNEXE 4 : LES DIFFERENTES IMAGES UTILISEES POUR REALISER LES ACTIVITES.....	X

INTRODUCTION

L'autisme est un trouble neuro-développemental (TND) dont les premiers signes sont perceptibles avant l'âge de trois ans. Aujourd'hui appelé trouble du spectre de l'autisme (TSA) car cette terminologie représente mieux la diversité des formes que peut prendre l'autisme. Le TSA affecte le développement de l'enfant dans la communication, les interactions sociales et le comportement. Pendant notre stage au CERRA, nous avons été emmenés à travailler avec des enfants atteints d'autisme et avons constaté qu'ils existent divers niveaux de sévérité des symptômes. Nous avons été interpellée, précisément dans notre classe, par des cas d'enfants autistes présentant un trouble de la communication. Le trouble de la communication est un trouble de la parole et du langage caractérisé par des problèmes dans la communication. Les empêchant ainsi de s'exprimer ou même d'exprimer leurs besoins. Face à cette situation, nous nous sommes engagés à résoudre le problème observé chez ces enfants. Pour résoudre ce problème, nous avons initié un projet éducatif intitulé : « Utilisation de pictogrammes, moyen de communication alternative de l'autiste non verbal ». De fait, nous pensons que l'utilisation de pictogrammes permet aux autistes de communiquer autrement que par la parole. Trois activités animeront le cours de ce projet qui se fera en trois grands chapitres.

Il sera d'abord question des considérations théoriques qui prennent en compte la problématique, le cadre théorique, la revue des travaux et les hypothèses. Ensuite, nous aurons l'approche méthodologique où nous présenterons successivement les variables, la population d'étude et le groupe de travail, les techniques et les outils de la recherche, à l'expérimentation et aux difficultés. Enfin, nous aurons les résultats dans le troisième chapitre, qui permet de faire la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats pour finir sur la discussion qui ouvre la voie à des perspectives.

CHAPITRE I :
CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES

Ce chapitre s'articule autour de quatre points :

D'abord, la problématique va consister à organiser les informations de telle sorte que l'on puisse identifier le problème à l'étude.

Ensuite, le cadre théorique sera consacré à l'explication du problème identifié à l'aide des théories.

Après, la revue des travaux va consister pour nous à faire le point des travaux déjà réalisés sur le thème.

Enfin, les hypothèses vont mettre en relation les différentes variables en vue d'être éprouvées par l'expérimentation.

1.1- PROBLEMATIQUE

La capacité à comprendre une langue, se développe tout au long de l'enfance. Ils acquièrent rapidement le langage : le premier mot est émis vers douze mois. La plupart des enfants disposent à deux ans d'un vocabulaire de 200 à 300 mots, qui passent à 2 600 mots à l'âge de six ans. Les enfants de trois ans forment des phrases correctes et, à l'âge de cinq ans, ils commencent à utiliser des constructions très élaborées. Après cinq ans, ils continuent d'acquérir une grammaire complexe et apprennent au cours de leur scolarité les règles qui régissent l'orthographe, la grammaire et la conjugaison (Cours Kouakou (2019)).

Cette mutation du langage n'est pas évidente ou facile chez tous les enfants. Chez les autistes par exemple, le problème majeur n'est pas l'absence de parole mais le développement difficile de leur communication. Ils ont la capacité à prononcer les mots, mais les utilisent souvent sans en comprendre la signification exacte. Ce qui est, par exemple, le cas dans l'écholalie où l'enfant répète mot pour mot, comme un perroquet, ce qu'il a entendu sans en connaître la signification.

L'autisme est, en effet, un trouble envahissant du développement (TED) à début très précoce avec des trajectoires neuro-développementales spécifiques. Il arrive qu'il soit présent chez l'enfant dès la naissance.

Dès le début, le bébé dont le développement prend une allure autistique sera incapable d'entrée dans les échanges de la « relation mère-enfant ».

Par ailleurs, l'absence des organisateurs de la relation objectale que sont le sourire à 3 mois, l'angoisse de la séparation à 8 mois et l'apparition du "non" à partir de 18 mois, est le premier handicap de l'enfant avec TSA. Par la suite, l'enfant d'âge préscolaire et scolaire dont la capacité à interagir est troublée aura du mal à se faire comprendre et à comprendre son entourage. Le langage est souvent absent ou difficilement acquis. Cette carence entrave les apprentissages ainsi que les activités parascolaires telles que la récréation, les sorties, les visites au cours desquelles l'enfant perd ses repères et peut faire des crises ou développer des « comportements problèmes » comme des cris ou des pleurs inexplicables.

Les troubles du spectre autistique atteignent les fonctions de communication ce qui entraîne des suppléances verbales comme la Communication alternative.

Les autistes au centre de cette étude sont des autistes non verbaux ou au discours incompréhensible.

Dès leur entrée dans la salle de classe, ils la traversent, puis jettent des coups d'œil furtifs dans toute la salle. Quand on leur tend la main ou qu'on leur parle, ils ne répondent pas. Ils lancent des cris. Interpelés, ils s'arrêtent quelques instants. Lorsqu'ils s'approchent de leurs camarades, ils les poussent et les font tomber. Ils s'échappent parfois de la classe.

Ils n'arrivent pas à exprimer leurs besoins ou encore à nommer des objets ou des personnes.

Quand ils sont pris pour une activité, ils exécutent hâtivement la tâche sans attendre l'exemple ou les consignes. Avec des jeux comme les « lego » ou les jeux d'encastrement, ils passent plus de temps en alliant et en mélangeant les pièces de manière répétitive. Ils prêtent parfois peu d'attention à ce que l'éducatrice les invite à faire. Ils réagissent à l'appel de leur nom, mais ne fixent pas des yeux celui qui l'interpelle. Ils n'acceptent pas toujours d'être pris par la main. Par contre, ils prennent parfois la main de l'éducatrice pour faire ce qu'ils ont envie de faire (prendre son sac, enlever son tablier).

À l'évidence, ce qui est attendu de l'autiste est qu'il interagisse avec ses pairs.

Qu'il nous suffise à cette étape de notre exposé de nous assurer de la compréhension commune des variables qui jalonnent ce mémoire.

La communication alternative est une communication qui remplace le langage oral par une autre forme de langage. Elle permet aux autistes non verbaux de participer aux interactions sociales dans leur contexte de vie.

Pour Beukelman et Mirenda 2017, la communication alternative remplace ou complète la parole naturelle chez un autiste.

La communication alternative recouvre tous les moyens humains et matériels permettant de communiquer autrement ou mieux qu'avec les modes habituels ou naturels, si ces derniers sont altérés ou absents. Elle vient compenser ou remplacer un manque ou une grande déficience de parole, un défaut de langage impactant la communication, pour la faciliter sous ses deux versants expressif et réceptif (Elisabeth Cataix-Nègre,2017)

En d'autres termes, la communication alternative permet à l'autiste de pouvoir communiquer autrement que par la parole.

Dans le cadre de notre projet, les autistes non verbaux arrivent à identifier les aliments dont les pictogrammes leur sont présenté, à se laver les mains en respectant les étapes décrites sur les pictogrammes et enfin apprendre à faire une demande à l'aide de pictogrammes.

Les facteurs permettant la communication alternative chez la personne autiste sont qu'il faut :

- se mettre à la hauteur de la personne autiste et en face à face pour communiquer ;
- attendre qu'elle soit disponible avant de lui parler ;
- parler lentement et explicitement ;
- éviter les consignes multiples qui regroupent plusieurs tâches ;
- utiliser des consignes simples en mettant l'accent sur les mots importants ;
- répéter les mêmes mots dans différents contextes ;
- laisser du temps à la personne pour lui permettre de répondre à une question ou de comprendre une consigne donnée ;
- éviter de répéter les mêmes consignes inlassablement ;
- utiliser des supports visuels ;
- ajuster votre niveau de langage à celui de la personne avec TSA.
- exagérer les expressions et les exclamations;
- s'appuyer sur des supports et des jeux en lien avec ses centres d'intérêt pour engager et favoriser la communication ;
- impliquer les personnes significatives de sa vie dans la communication alternative pour redonner le goût de l'échange et renforcer le lien social.

La communication alternative apporte à la personne autiste une aide matérielle et humaine en fonction des besoins de chacun. Elle agit à la fois sur la compréhension et l'expression.

Lorsque les éléments de la communication alternative sont correctement utilisés, ils sont compris par tous.

Entre 67% et 86% des autistes dans le monde utilisent la communication alternative.

En Côte d'Ivoire, l'Institut National de Santé Publique (INSP), la principale structure de prise en charge en Côte d'Ivoire n'a pas de statistiques disponibles pour l'instant sur la communication alternative.

Dans le cadre de notre projet éducatif, la communication alternative faisant l'objet d'expérimentation, il n'y a pas de statistique disponible pour l'instant sur notre site de stage.

Au chapitre des solutions à la communication alternative, on distingue le traitement **ABA** (Applied Behaviour Analysis, ou analyse comportementale appliquée) qui fait partie des programmes d'intervention précoce pour les enfants autistes. Cette approche vise la modification du comportement via le renforcement, avec l'utilisation de procédures. En appliquant les techniques de l'ABA, parents, accompagnants et professionnels permettent ainsi aux enfants autistes de faire des progrès notamment au niveau de la communication et de l'autonomie.

L'ABA est un traitement comportemental reposant sur les sciences du comportement. Ce traitement dispose de techniques permettant de faciliter l'apprentissage de nouveaux comportements, en analysant la tâche, en la divisant en sous-objectifs, en apportant des aides de façon précise puis en programmant leur estompage. Les efforts de l'enfant sont motivés grâce à un travail important sur la motivation et la

recherche de nouveaux centres d'intérêt. Ce traitement permet de développer tout apprentissage : habileté sociale, propreté, autonomie, jeux autonomes, demandes...

Ce type d'enseignement, plus ou moins structuré et dépourvu de stimuli parasites, est individualisé en fonction du niveau d'attention de l'enfant, de sa vitesse d'apprentissage, de sa capacité à généraliser les nouveaux apprentissages.

L'analyse comportementale appliquée fait partie des recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS) pour l'accompagnement des enfants autistes.

On distingue aussi les programmes d'apprentissage comme :

L'enseignement structuré.

Ce type d'enseignement repose sur des apprentissages divisés en petites étapes répétées en successions rapides. Vous apprenez ainsi à l'enfant autiste à réussir correctement une action en toute autonomie. Chaque apprentissage est alors décomposé en :

- une demande adressée à l'enfant pour qu'il fasse une action ;
- un comportement de la part de l'enfant ;
- une réaction de la personne intervenante.

À chaque action réussie, on pense à féliciter l'enfant et à le récompenser avec un bonbon, un jouet ou un geste positif. L'enseignement structuré a principalement lieu en face à face, sans stimuli extérieurs.

L'enseignement en milieu naturel

Appelé aussi NET (Natural Environment Teaching) ou enseignement incidentiel, cet apprentissage se déroule à tout moment et en différents lieux (école, maison...) et en situation réelle. En tant que parents ou professionnels, vous allez alors aider l'enfant à :

- connaître son environnement par l'intermédiaire de jeux ;
- développer son autonomie par l'apprentissage de gestes du quotidien (repas, toilette...);
- favoriser son intégration sociale en participant à des activités et des sorties collectives.

On part toujours de situations présentant une motivation pour l'enfant, il est ainsi plus à même d'apprendre.

En outre, l'utilisation des tablettes tactiles grands publics a permis d'offrir un nouveau support de communication alternative qui suscite l'engouement des parents et des professionnels.

Les solutions susmentionnées trouvent leurs limites en ce que ces solutions se révèlent efficaces pour les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme si elles sont menées de manière intensive. Recourir à ces solutions nécessite en effet plusieurs heures par semaine et des années d'implication (au moins 20 heures par semaine, idéalement 30 heures).

Face à la persistance du problème et devant les limites des solutions mentionnées plus haut, l'utilisation des pictogrammes nous semble pertinente pour la communication alternative de l'autiste.

L'utilisation de pictogrammes va consister à faire usage de pictogrammes pour permettre à l'autiste de communiquer autrement qu'avec des mots.

L'intérêt de ce projet se perçoit à différents niveaux.

D'abord au niveau socio-familial, cette étude peut avoir pour intérêt la facilitation de la communication entre les enfants autistes non verbaux et leur environnement primaire : la famille et les voisins.

Ensuite au niveau scientifique, cette étude pourrait constituer une contribution à la prise en charge des enfants autistes.

Sur le plan institutionnel, il pourrait être un document qui va servir pour d'autres études dans la prise en charge des TSA.

Enfin, il faut dire que cette étude présente pour nous un intérêt personnel, car elle nous a permis de cerner de façon plus concrète les réalités de notre future profession et de confronter nos connaissances théoriques à la réalité pratique du terrain.

L'objectif visé par ce projet est de faire autrement la communication de l'autiste non verbal par l'utilisation de pictogrammes.

Pour y parvenir, il convient d'analyser le cadre théorique dans lequel se définit notre approche.

1.2- CADRE THÉORIQUE

L'approche éducative de cette étude, intitulée : « utilisation de pictogrammes, moyen de communication alternative de l'autiste non verbal » a pour objectif de faire autrement la communication de l'autiste avec des pictogrammes.

Parmi les théories d'apprentissage, celle qui nous semble appropriée dans le cadre de notre travail, est le béhaviorisme.

Le béhaviorisme est une théorie qui a fortement marqué le domaine de l'éducation, de l'enseignement et de la formation.

Ce courant théorique qui a largement dominé les recherches en psychologie, durant la première moitié du XXème siècle, exerce encore aujourd'hui une influence très forte dans les pays.

L'apprentissage est considéré par les béhavioristes comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier.

Watson (1878-1958), précurseur du béhaviorisme affirme en 1919, que les humains naissent avec des réflexes ainsi qu'avec des réactions émotionnelles d'amour et de rage. Tout autre comportement est le résultat des associations stimuli-réponse. C'est dire que l'homme n'est que le reflet de son milieu, le résultat des conditionnements qu'il subit. Ainsi, le modèle béhavioriste fonctionne sur la base selon laquelle l'homme est malléable, c'est-à-dire que son comportement est fonction des stimuli qui agissent sur lui. Ainsi, si l'on donne les bons stimuli, on obtient les bons comportements. Le modèle béhavioriste obtient de très bons résultats dans les apprentissages techniques qui cherchent la modification d'un comportement ou l'obtention d'un nouvel automatisme.

Appliqué à notre étude, le changement de comportement que nous visons est d'amener l'enfant autiste à communiquer avec les pictogrammes. Il s'agit pour nous d'inculquer aux membres de notre groupe de travail des notions sur l'identification des aliments, le lavage des mains et apprendre à faire une demande.

Ces contenus sont pour nous les stimuli qui vont agir sur les enfants en vue d'adopter des comportements nouveaux. Par ailleurs, la théorie béhavioriste définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant d'un entraînement particulier, ce qui signifie que l'individu doit faire l'effort soit de réduire ses habitudes négatives soit

d'améliorer ses habitudes positives. Cette idée peut nous aider à résoudre notre problème à l'étude, en ce sens que le but poursuivi par notre expérimentation est la communication alternative chez l'autiste non verbal.

Pour ce faire, il revient à l'éducateur de leur apporter de façon répétée une éducation nouvelle qui va consister à leur inculquer un savoir-faire.

En réaction, les personnes autistes vont changer de conduite.

Ainsi, lors de nos activités, chaque fois que l'enfant trouve la réponse, il est félicité, il est encouragé. Mais lorsqu'il ne répond pas juste ou qu'il ne manifeste pas le désir de répondre, il n'aura pas droit aux félicitations et aux encouragements mais l'éducateur reprendra l'activité afin de l'amener à la réussir. Les encouragements dont il bénéficie chaque fois qu'il trouve une réponse juste l'amène à participer davantage aux activités.

Après avoir expliqué la théorie dans laquelle s'inscrit cette étude, Il convient de passer en revue l'ensemble des travaux antérieurs relatifs à la communication alternative.

1.3- REVUE DES TRAVAUX

Notre étude vise à permettre une communication alternative chez l'autiste à travers l'utilisation de pictogrammes. Ainsi plusieurs travaux ont été menés sur la problématique de la communication alternative chez l'enfant autiste.

Ces travaux théoriques et empiriques qui ont tenté d'apporter des réponses aux problèmes de communication s'articulent autour de deux axes. Le premier regroupe les programmes globaux d'interventions et le deuxième les interventions focalisées sur un seul domaine à la fois. Beukelman et Miranda (2017), s'intéressent à toutes les personnes

ayant un besoin complexe de communication. Des personnes ayant une trachéotomie, une paralysie cérébrale. Ils aident les enfants et les adultes atteints de troubles de la communication depuis l'accueil des populations souffrant de troubles de la communication de toute étiologie jusqu'aux réponses apportées par l'éducation, la technologie et la psychologie en détaillant les causes des problèmes de communication et la spécificité de leur prise en charge. Ils établissent des plans éducatifs personnalisés pour les personnes reçues. Les résultats obtenus s'avèrent positif.

Elisabeth Cataix-Nègre (2017) s'occupe des personnes atteintes d'infirmité motrice cérébrale, d'autisme et de déficience intellectuelle. Pour elle, il est possible de communiquer autrement en accompagnant les personnes avec les troubles de la parole ou du langage afin de remédier aux troubles et à la perte des capacités de communication que sont la conséquence de pathologie comme l'autisme en présentant des solutions concrètes et pratiques. Elle propose d'autres moyens pour communiquer au quotidien : systèmes imagés, pictographiques ou symboliques, gestes et signes, aides à l'épellation.

Les programmes globaux d'interventions, selon Baghdadli (2007), comprennent les programmes d'interventions à référence comportementale et les programmes d'interventions à référence développementale (tel que les TEACCH). Ils ont en commun de prendre en considération l'ensemble du problème en visant à réduire la pathologie autistique et ses conséquences en termes de handicap, à augmenter les capacités générales des personnes avec autisme et à diminuer les conséquences négatives pour leur entourage. La durée hebdomadaire de leur application est importante, et ils se poursuivent sur plusieurs années. Il faut noter que ces programmes développés surtout en Amérique du Nord et en Europe du Nord impliquent un travail

systematique sur les compétences psychomotrices, cognitives et sociales. La réduction des comportements problèmes est parfois envisagée de façon indirecte, l'objectif étant alors le développement de nouvelles stratégies pour modifier les comportements aberrants. Il s'agit généralement de programmes précoces et intensifs conçus pour susciter des progrès globaux et améliorer à long terme l'évolution des enfants atteints d'autisme. Ces programmes, coûteux, exigent aussi une importante participation des parents (Société canadienne de Pédiatrie, 2004). L'approche à référence comportementale trouve son origine dans l'application de la méthode connue sous le nom de ABA (Applied Behavior Analysis). Cette méthode consiste à analyser les comportements, les comprendre puis à développer des stratégies pour les changer (Schreibman, 2000). Une fois une compétence établie, on apprend aux enfants à utiliser ce comportement dans un environnement moins structuré. La généralisation s'effectue alors par la reprise, au domicile avec les parents, des exercices réalisés avec les professionnels.

Quant aux interventions focalisées, elles comprennent les interventions focalisées sur la communication, sur les compétences sociales et sur l'intégration sensorielle (Baghdadli, 2007).

Dans cet axe, les interventions focalisées sur la communication retiennent particulièrement notre attention. Il faut noter que des avancées majeures ont eu lieu ces dernières années dans la compréhension des difficultés de langage et de communication des enfants présentant des troubles autistiques. Aujourd'hui, la communication (verbale et non-verbale) est considérée comme le noyau déficitaire dans l'autisme (National Research Council, Op. Cit.). Or, les capacités de communication sont une base importante des relations sociales et exercent une influence sur les comportements et

l'apprentissage (Koegel, 2000). Selon Goldstein, (2002), des interventions variées, incluant la rééducation orthophonique classique, sont utilisées dans le but d'influencer la capacité de l'enfant à utiliser la communication alternative pour contrôler, comprendre et participer au monde social. Ces techniques rééducatives prennent place dans le registre de la communication améliorée et alternative selon Cuny,

Dumont et Mouren, (2004). Leur objectif est d'offrir à l'enfant atteint d'autisme les moyens variés de s'exprimer, d'agir sur son environnement et de développer sa pensée.

La communication alternative favorise le langage oral par la superposition de plusieurs canaux de communication (gestuel, symbolique, écrit). La communication alternative est utilisée lorsque le langage oral ne se développe pas. C'est un moyen substitutif qui va permettre à l'enfant de communiquer avec son entourage par un autre moyen que le langage oral, tel que le langage des signes ou les images par exemple (Cuny, Dumont et Mouren, 2004). La communication par échange d'images connue sous l'appellation système de communication par échange d'images (PECS), a été initialement développée dans les années 80 aux Etats-Unis par Frost et Bondy (1994) pour suppléer ou augmenter la communication des jeunes enfants d'âge préscolaire présentant des TED ou d'autres troubles de la communication caractérisés par une absence de langage fonctionnel. Selon Baghdadli, (2004), ce programme, présente l'avantage d'être utilisable à l'école et à la maison. Comme le dit Chapelle, (2005) : « plus qu'une méthode, il s'agit en fait d'un véritable programme progressif de communication ».

L'apprentissage est structuré : une seule notion est enseignée à la fois et l'apprentissage suit un protocole progressif strict. La généralisation des acquis se fait dès le départ par l'utilisation des PECS (Picture Exchange Communication System) dans tous les lieux de vie de

l'enfant. Le PECS constitue un exemple d'intervention focalisée sur une compétence. Des études menées quant à l'efficacité du PECS sur les sujets autistes, menées par quatre équipes ont donné des résultats satisfaisants. Ces études concluent toutes que le PECS est efficace. Elles indiquent aussi que la mise en place d'une communication avec le PECS est rapide (Ganz & Simpson, 2004 ; Magiati, Howlin, 2003) mais en fonction des capacités langagières initiales des enfants. Ainsi Magiati & Howlin (2003) observent que les enfants avec un faible niveau de langage progressent modérément mais régulièrement alors que les enfants avec un meilleur niveau font des progrès plus rapides mais qui se stabilisent. L'amélioration de la communication avec le PECS est présentée comme donnant lieu aussi à des améliorations collatérales des comportements socio-communicatifs et à la diminution des problèmes de comportement (Charlop-Christy, Carpenter, Leblanc & Kellet, 2002). Cependant, comme le précisent Ganz & Simpson (2004), l'utilisation du PECS ne donne pas forcément lieu à la diminution des non-mots.

Selon Backman et Coll. (2000), les pictogrammes permettent à l'enfant de comprendre comment, quand et où il doit faire une certaine activité, comme le déroulement d'une visite chez le coiffeur.

Pour Dettmer (2000), les pictogrammes peuvent aussi être utilisés à l'école pour tenter de promouvoir la communication de l'enfant ainsi qu'améliorer sa sociabilité. Arthur-Kelly (2009) indique que les parents utilisent aussi les pictogrammes à la maison pour permettre à l'enfant d'accomplir ses tâches quotidiennes. N'Dri (2015) a exploité les images d'objets usuels, moyen de stimulation de la communication chez les enfants autistes.

Ces études antérieures ont tantôt évoqué des programmes globaux d'intervention, tantôt évoqué des interventions focalisées telles que les interventions focalisées sur la communication alternative.

Notre projet proposant une intervention éducative s'inscrit dans le deuxième axe, celui des interventions focalisées sur la communication précisément sur l'utilisation d'images comme stratégie de substitution du langage oral chez l'enfant autiste afin de lui offrir un moyen de s'exprimer et de développer sa pensée.

La mise en œuvre de ce projet va permettre à notre population d'étude d'acquérir la communication alternative à travers l'expérimentation dont les hypothèses sont formulées comme suit.

1.4- ÉLABORATION DES HYPOTHÈSES

1.4.1- Hypothèse générale

L'utilisation de pictogrammes permet la communication alternative de l'autiste.

1.4.2- Hypothèses opérationnelles

Hypothèse opérationnelle 1

La lecture des pictogrammes d'aliments permet à l'enfant de les reconnaître en les montrant du doigt.

Hypothèse opérationnelle 2

La lecture des pictogrammes représentant les étapes du lavage des mains permet à l'enfant de connaître toutes les étapes du lavage des mains.

Hypothèse opérationnelle 3

La lecture de pictogrammes permet à l'enfant de pouvoir apprendre à demander un objet désiré.

Le chapitre des considérations théoriques a permis de présenter le thème de l'étude, de l'insérer dans un cadre théorique et de présenter des travaux ayant traité de ce thème. A la fin du chapitre, l'élaboration des hypothèses a orienté la question de la recherche vers des solutions possibles.

CHAPITRE II :
METHODOLOGIE

Il s'agit dans ce chapitre, de présenter l'ensemble des méthodes et des techniques qui nous permettent de vérifier notre hypothèse. Ce chapitre s'attèlera à la présentation des variables, du cadre d'étude et de la population d'étude, des techniques et des instruments de la recherche. Ainsi que de l'expérimentation et relèverons les difficultés auxquelles nous avons été confrontés pendant la réalisation de cette étude.

2.1- PRESENTATION DES VARIABLES

Dans sa formulation, notre thème de recherche mobilise deux variables : la variable indépendante et la variable dépendante.

2.1.1- La variable indépendante

C'est la stratégie employée pour résoudre une situation-problème. Elle est utilisée pour apporter une solution au phénomène à l'étude. Dans le cadre de notre étude, la variable indépendante est « utilisation de pictogrammes ». Elle renferme deux concepts: utilisation et pictogramme.

Le concept d'utilisation renvoie au fait de mettre quelque chose en valeur en vue d'en tirer un profit.

Quant au pictogramme, la lexicographie du Centre National de Ressources Textuelles Lexicales de France (2018), le définit comme un dessin figuratif plus ou moins réaliste ou stylisé à des fins de communication mais sans référence au langage parlé.

En définitive, l'utilisation de pictogrammes est donc le fait de mettre une image en valeur en vue d'en tirer profit.

A partir de ces définitions conceptuelles, l'utilisation de pictogrammes peut se présenter comme la mise en valeur des dessins ou schémas pictographiés pour illustrer une situation ou pour faire

passer un message qui est la capacité de l'être humain à interpréter, à traiter et à tirer un sens d'une information présentée visuellement. Le langage oral étant abstrait pour les autistes, le support visuel devient le moyen principal pour les aider à percevoir facilement les différents concepts. N'goran (2017) définit l'utilisation de pictogrammes comme l'usage que l'on fait d'un ensemble d'outils en vue de les mettre en valeur.

En définitive, l'utilisation de pictogrammes est le fait d'utiliser des images relatives à l'identification des aliments, relatives à l'hygiène et relatives à apprendre à faire une demande.

Dans le présent projet, nous avons élaboré trois activités : l'identification des aliments par l'autiste, le lavage des mains par l'autiste et apprendre à faire une demande par l'autiste.

Les séances d'identification d'aliments permettent à l'enfant de pouvoir connaître, désigner les aliments dont il a envie. Les séances de lavage des mains permettent à l'enfant d'en connaître toutes les étapes et de pouvoir les exécuter et enfin les séances d'apprentissage de demande permettent à l'enfant de pouvoir faire des demandes quand il en a besoin.

2.1.2- La variable dépendante

La variable dépendante de notre étude est la communication alternative. La communication alternative est un système de communication, de stratégies et d'outils qui remplacent ou complètent la parole naturelle.

La communication alternative est selon Labbé, (op.cit.), l'utilisation de supports visuels pour pallier, encourager ou soutenir la communication chez une personne ayant des besoins particuliers et c'est

d'autant plus vrai en ce qui concerne celles vivant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Les personnes qui ne disposent pas du tout de langage oral ont besoin de stratégies alternatives à la parole, c'est-à-dire de techniques qui la remplacent. Elles leur permettent de communiquer autrement.

C'est le cas des enfants dont nous avons la charge. En effet, ces enfants sont des non verbaux, c'est-à-dire qu'ils ne parlent pas. Ils n'arrivent pas à échanger avec leurs proches, leur entourage même pas pour faire des demandes ou pour exprimer leurs besoins.

La communication alternative a pour objectifs de se substituer au langage oral pour être compris par son entourage. Elle apporte une aide matérielle et humaine en fonction des besoins de chacun. Elle agit à la fois sur la compréhension et l'expression.

La communication alternative est adaptée aux personnes atteintes du TSA dans la mesure où elles ont des difficultés à comprendre parfois toutes les subtilités du langage. La visualisation peut donc les aider à comprendre les propos et à s'exprimer plus facilement en retour.

2.2- POPULATION D'ETUDE ET GROUPE DE TRAVAIL

Il convient dans cette partie de notre étude de présenter quatre points essentiels de notre étude : le terrain d'étude, la population d'étude, le groupe de travail et l'évaluation des acquis des bénéficiaires en début de projet.

2.2.1- Terrain d'étude

Notre étude s'est déroulée au Centre de Rééducation et de Remédiation Amina de Cocody-Riviera Palmeraie.

La commune de Cocody fut érigée en commune de plein exercice par la loi n°80-1180 du 17 Octobre 1980, relative à l'organisation municipale, la commune de Cocody est l'une des 13 communes du District Autonome d'Abidjan.

Elle s'étend sur une superficie de 144 km² et abrite une population estimée à 692583 habitants avec 330016 hommes et 362566 femmes selon le dernier Recensement Général de la Population et de l'habitat réalisé par l'institut national de la statistique (INS) en 2021.

La commune de Cocody est limitée au nord par la commune d'Abobo, à l'ouest par la commune d'Adjamé et du plateau, au sud par la lagune Ebrié et à l'Est par celle de Bingerville.

Elle a une forte concentration d'infrastructures : administratives, sanitaires, religieuses, économiques et éducatives. Parmi les structures éducatives et de prise en charge des enfants en situation de handicap nous avons le Centre de Rééducation et de remédiation Amina (CERRA), notre lieu de stage.

Le CERRA est une structure privée qui a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2019-2020. Elle a été créée par Madame Bamba épouse Ouattara Fanta, éducatrice spécialisée et est dirigée par Monsieur Tchéoua Jean-Claude, également éducateur spécialisé.

Le centre a pour mission la prise en charge éducative des enfants en situation de handicap (autisme, infirmité motrice cérébrale, trisomie).

Pour une prise en charge holistique de ses bénéficiaires, le CERRA travaille en collaboration avec un pédiatre, un orthophoniste, un kinésithérapeute, un céramiste, un ergothérapeute, des aides maternelles et des éducateurs spécialisés.

Pour la réalisation de ses objectifs, le CERRA offre aussi des ateliers de création, de peinture et de poterie à ses bénéficiaires.

2.2.2- Population d'étude

Cette étude concerne les autistes qui sont estimés, selon autisme France à au minimum 700000 personnes en France. Le CERRA enregistre au titre de l'année scolaire 2021-2022, 23 enfants autistes dont l'âge varie entre cinq et vingt-deux ans. Cette population souffre en général de problèmes de langage, surtout de langage oral. Nous avons constitué un groupe de travail à partir de critères dans le cadre de cette étude.

2.2.3- Groupe de travail

Le groupe de travail est un extrait des enfants avec le diagnostic d'autisme. Il a la particularité d'être l'échantillon sur lequel portera notre travail. C'est la population cible. La complexité de la prise en charge de l'autisme nous a amené à travailler avec les critères suivants.

2.2.3.1- Les critères de choix des membres du groupe de travail

Le choix des sujets résulte de la définition d'un ensemble de critères que voici :

-Etre bénéficiaire de la classe spéciale

C'est dans cette classe que notre stage s'est déroulé. Ce critère nous permet de travailler avec des enfants de la même classe au sein du centre où nous effectuons le stage.

- Etre assidu

Inculquer de nouveaux apprentissages requiert une action continue et une régularité dans la réalisation des activités. L'assiduité permet de faire une meilleure prise en charge de l'enfant.

-Etre autiste non verbal

Certains enfants autistes ne communiquent pas, alors que la communication est une compétence indispensable au développement de

l'enfant, à l'intégration sociale et aux apprentissages. C'est le cas de notre groupe de travail.

-Etre incompris quand il parle

Certains enfants autistes essaient de communiquer à travers la parole mais ce qu'ils disent est incompréhensible.

C'est sur la base de ces quatre critères que nous avons choisi deux enfants pour constituer notre groupe de travail.

Les caractéristiques de ce groupe de travail sont enregistrées ci-dessous.

2.2.3.2- Caractéristiques du groupe de travail

Ce sont généralement des informations ou indications précises qui permettent de mieux connaître les bénéficiaires.

Caractéristiques du groupe de travail

Tableau I : Présentation des caractéristiques des membres du groupe de travail

Caractéristiques Noms codés	Bénéficiaire du centre	Niveau	Difficultés	Assiduité
KN	Régulièrement inscrit	Classe spéciale	Autiste non verbal	Toujours présent
DH	Régulièrement inscrit	Classe spéciale	Incompréhension dans la communication	Toujours présent

Source : Observations

Ce tableau nous montre que les enfants sont tous les deux bénéficiaires du Centre et sont de la classe spéciale. Ils sont pour l'un autiste non verbal et pour l'autre incompris quand il parle. Tous les deux sont assidus au Centre.

Tableau II : Renseignements familiaux

Renseignements Noms codés	Parents	Profession	Situation matrimoniale	Résidence	Rang dans la fratrie
KN	Père	Chef d'entreprise	Mariés	Abatta	2 ^{ème} /2
	Mère	Agent de banque			
DH	Père	Entrepreneur	Mariés	Abatta	1 ^{er} /1
	Mère	Agent de banque			

Source : Entretiens familiaux

Le tableau nous donne des renseignements sur le climat familial de chaque enfant et la capacité matérielle des parents à prendre en charge leurs enfants avec TSA.

Afin de mieux orienter le suivi, il nous faut comprendre le handicap. Aussi sommes-nous emmenés à nous orienter sur la genèse de celui-ci.

2.2.3.3- Anamnèse

L'anamnèse est dérivée du grec ancien anamnêsis, qui signifie littéralement « action de rappeler à la mémoire ». Le terme désigne le processus qui permet au soignant de reconstituer l'historique médical du patient à l'aide de ses souvenirs et parfois, de ceux de son entourage.

En d'autres termes, l'anamnèse est un interrogatoire préliminaire à tout examen clinique. Il est considéré comme un aspect non négligeable de la prise en charge du patient.

L'anamnèse débute dès que le médecin a pris connaissance du motif de la consultation des enfants avec autisme, et constitue un temps important de l'enquête diagnostique. Elle est consignée dans le dossier médical, sous une forme habituellement résumée.

Dans le cadre de notre étude nous avons consigné l'histoire des membres de notre groupe de travail dans le tableau suivant.

Tableau III : Anamnèse des enfants du groupe de travail

Noms codés Renseignements	KN	DH
Antécédents médicaux	Grossesse sans difficulté, grossesse à terme, Césarienne, pas de souffrance cérébrale néo natale pas de crises convulsives, accident domestique, brûlure avec de l'eau chaude, position assise à 6mois, marche à 1an 3 mois, ne répond pas oralement à l'appel de son nom, ne parle pas et s'isole. C'est finalement un examen neurologique qui a établi le diagnostic d'autisme.	Grossesse sans difficulté, grossesse à terme, pas de crises convulsives, hospitalisation pour paludisme, position assise à 6 mois, marche à 1an, régression du langage à 4 ans, trouble du langage. C'est un examen neurologique demandé par le médecin traitant qui a révélé le diagnostic d'autisme.
Exposé du cas	A 6ans, KN est présent au centre depuis 2 années au centre. Issu d'une grossesse désirée, il vit avec son père et sa mère qui ont accepté le handicap de leur fils et s'occupent bien de lui.	DH a 7ans et il est présent au centre depuis 1an. Il vit avec sa tante(la sœur de sa mère). Cette dernière et son père s'impliquent tant bien que mal dans la prise en charge du garçon.
Comportement au sein de la cellule familiale	Bouge beaucoup, il s'isole, il n'est pas encore autonome pour prendre son bain seul et s'habiller seul. Par contre, il sait se chausser seul. Il mange seul.	Assez taquin, il joue avec son père, n'est pas agressif. Il mange seul correctement, apprend à se laver, à s'habiller et fait de petites commissions. Il se chausse seul
Comportement au sein du CERRA	Il n'intègre pas les groupes de jeux, ne partage pas ses jouets. Il est très actif lors des activités, mais n'y prête pas attention longtemps. Il n'exécute pas toujours les consignes. Il aime se faire câliner par l'éducatrice. Ne communique pas, n'exprime pas ses besoins. Mange et boit seul, se chausse seul. Il aime les activités avec les images.	Joue souvent avec ces compagnons, partage ses jouets. Très actif lors des activités, il exécute les consignes. Essaie de parler, mais son jargon est incompréhensible. Il mange et boit seul, se chausse seul. Les activités avec les images sont ses préférées.
Difficultés	Absence de communication	Perturbations dans la communication
Attitude éducative	Apprentissage des membres de la famille Apprentissage des fruits Apprentissage des verbes usuels d'action Ces activités permettent à KN d'apprendre à communiquer autrement que par la parole.	Apprentissage des membres de la famille Apprentissage des fruits Apprentissage des verbes usuels d'action Ces activités permettront à DH de communiquer autrement par la parole qui chez lui est incompréhensible.

Ce tableau traduit toutes les informations obtenues sur nos deux sujets. Ces informations ont été récoltées de partout. Du Directeur du centre, en passant par les employés, les parents et les dossiers des enfants.

A partir de ces informations, nous pouvons tout savoir sur KN et DH. De leurs antécédents médicaux, à leur comportement en famille et au centre.

Ces informations nous permettent d'évaluer l'ampleur du handicap et donc de comprendre les difficultés des enfants.

Elles nous permettent aussi d'adopter la conduite éducative la plus adéquate pour nos bénéficiaires.

2.2.4- Evaluation des acquisitions des bénéficiaires en début de projet

Tableau IV : Evaluation des acquis en début de projet

Domaine	Constat en début de projet	Activités proposées	Objectifs spécifiques	Résultats attendus
Cognitif	Les enfants ne communiquent pas verbalement avec leur entourage. Ils n'arrivent pas non plus à utiliser les images pour communiquer. Ils n'expriment pas leurs besoins.	Identification d'aliments	Etant donné quatre pictogrammes d'aliments qui lui sont présentés, l'enfant doit être capable de tous les identifier sans erreur.	Les enfants identifient tous les aliments dont les pictogrammes leur sont présentés
		Le lavage des mains	Etant donné les pictogrammes représentant les étapes du lavage des mains, l'enfant doit être capable de toutes les exécuter sans erreur.	Les enfants sont capables de se laver les mains en suivant toutes les étapes.
		Apprendre à faire une demande	A l'aide de pictogrammes d'aliments, l'enfant doit être capable de demander l'aliment désiré.	Les enfants demandent l'aliment désiré.

2.3- TECHNIQUES ET OUTILS DE RECHERCHE

Dans cette rubrique, il est question de techniques d'investigation ayant servi à recueillir les données et les instruments de la recherche.

2.3.1- Les techniques de recueil des données

Cette partie de notre travail se consacre essentiellement à l'exposé de l'observation, de l'entretien et de la recherche documentaire.

2.3.1.1- Observation

L'observation consiste à regarder attentivement tout ce qui se trouve dans l'environnement qui nous intéresse sans contribuer d'aucune manière que ce soit au déroulement habituel des événements. L'observateur est passif et prend note de ce qu'il entend et voit.

- **L'observation générale**, elle se fait à travers les organes de sens. En clair, cette phase montre le temps d'activité, le type d'activité, le type de handicap, le mode de traitement des enfants. Aussi permet-elle de montrer les méthodes éducatives appliquées et au-delà de comprendre la politique du CERRA. La compréhension de tous ces éléments nous oriente à mieux faire les investigations pour évaluer les problèmes du centre. Cependant les résultats obtenus sont plus généraux et par conséquent moins concluants.

- **L'observation spécifique**, elle s'est faite à travers des outils et des techniques pour être plus précis et concis. Elle s'est faite à travers des séances minutieuses d'observation avec une grille d'observation comme outil lors des classes et des jeux, tant au niveau des enseignants que des enfants.

2.3.1.2- Entretien

Pour avoir des informations auprès des parents et du personnel d'encadrement sur la question de la communication alternative chez un enfant avec autisme, nous avons eu recours à des entretiens pour pouvoir comprendre pourquoi et comment l'enfant a été diagnostiqué autiste, quelle est la réaction de la famille vis-à-vis du handicap de leur enfant, le degré d'intégration de l'enfant dans la cellule familiale et au CERRA. Cette technique nous a permis d'établir au mieux l'anamnèse de l'enfant et le comportement à adopter pour un plan de suivi de ce dernier.

2.3.1.3- Analyse documentaire

Le but de l'analyse de documents dans notre recherche était d'y chercher les traces de considération de l'autisme par les professionnels de l'éducation spécialisée et de l'ensemble de la littérature scientifique sur l'autisme. Il nous permet de comprendre également nos observations, de nous instruire sur le problème de communication alternative de l'enfant avec TSA pour orienter nos recherches. Cela donne un complément d'informations. Nous nous sommes référés aux documents du CERRA, aux dossiers personnels des enfants et les recherches dans les archives de ladite structure pour récolter plus de données sur l'âge, le sexe, l'histoire de la population cible et le milieu d'étude. Cette étude nous a également permis de consulter des documents qui ont un lien avec le thème de notre projet, notamment ceux de nos devanciers à la bibliothèque de l'INFS. Internet nous a été d'une grande utilité grâce aux documents numériques qu'on a pu consulter.

La somme de toutes ces recherches documentaires constitue pour nous des atouts pour mieux cerner la problématique de la

communication alternative liée à l'autisme. Aussi sommes-nous orientés vers des outils de recueil de données plus adaptés.

2.3.2- Outils de recueil de données

Par outils de recueil de données, il faut comprendre l'ensemble des matériels ayant permis de recueillir des infos et autre éléments lors de nos investigations. Ce sont le cahier de bord, la fiche technique d'activité et la grille d'observation.

2.3.2.1- Cahier de bord

Le cahier de bord reste un support incontournable pour les éducateurs spécialisés. Comme son nom l'indique, il joue le rôle de répertoire auprès des éducateurs spécialisés. En éducation spécialisée, lors de nos recherches, il nous permet d'immortaliser chaque instant en l'écrivant. Il rend compte de toutes les démarches effectuées par l'éducateur spécialisé. C'est un cahier journalier qui nous a permis de consigner toutes les informations observées et reçues, d'organiser, de structurer notre travail et de faciliter la remise en cause de notre conduite éducative.

2.3.2.2- Fiche technique d'activité

C'est un support pédagogique dans lequel l'éducateur expose la présentation et la réalisation des activités éducatives prévues. La fiche résume l'organisation pratique de l'activité. Elle présente aussi la gestion du temps, de l'espace ainsi que les ressources humaines et matérielles nécessaires au cours de l'activité.

2.3.2.3- Grille d'observation

La grille d'observation accompagne la fiche d'activité et permet d'évaluer la réaction des enfants avec TSA face aux comportements

attendus. La grille d'observation se présente dans son ensemble comme une liste d'éléments relatifs à des comportements observables. Ainsi, avons-nous pu orienter notre action éducative et cela sur une période donnée. Le code (+, positif) est le comportement que nous recherchons, le code (-, négatif) est le comportement contraire à ce que nous recherchons et le code (0) est le comportement non observé. Grâce à la grille d'observation, nous avons pu cerner les acquis des bénéficiaires. Les insuffisances enregistrées nous permettront de réorienter notre action éducative. C'est elle qui nous permet de constater que les items définis sont réalisés ou non. Elle a pour but de mieux orienter notre action éducative. En d'autres termes, c'est la phase pratique de la fiche technique d'activité. Elle favorise le commentaire, l'analyse, l'attitude éducative et au-delà de faire une autocritique pour évaluer la pertinence ou non de l'activité menée.

2.3.2.4- Matériel de soutien à l'étude

Ce sont les outils qui nous ont permis de réaliser nos activités. Pour l'activité 1, l'identification des aliments, nous avons utilisé des pictogrammes de quatre aliments. Pour l'activité 2, le lavage des mains, nous avons eu besoin de pictogrammes représentant toutes les étapes du lavage des mains, de savon, d'eau et de serviettes et pour l'activité 3, nous avons utilisé des pictogrammes d'aliments et ces mêmes aliments en vrai. Nous avons parfois eu besoin d'un tableau, de punaises pour fixer les images sur le tableau, des chaises, une table et un panier pour le rangement.

2.4- EXPERIMENTATION

Dans le cadre de notre étude, cette étape s'est faite en deux phases.

2.4.1- Phase de sensibilisation

C'est la phase de persuasion et d'invitation du personnel de la structure, de la famille des enfants et des enfants eux-mêmes à adhérer à notre projet. Le projet n'est rien d'autre que la résolution de la communication alternative que nous avons jugé pertinent parmi tant d'autres observés.

- **Au niveau du personnel du CERRA**

Dans cette catégorie nous avons eu à expliquer la pertinence du problème décelé lors de nos observations. Le problème de communication alternative qui mobilise notre action dans cette structure est discuté en commission avec les encadreurs pour évaluer la faisabilité du projet. Nous avons par la suite discuté avec le personnel qui a bien voulu nous accompagner dans notre projet éducatif. Il était question de les faire adhérer au projet afin de bénéficier de leur totale collaboration. Après cette phase, nous nous sommes portés vers les parents des enfants censés faire partir de notre groupe de travail.

- **Au niveau des parents des bénéficiaires**

Les parents d'enfant sont une autre catégorie de personnes dont l'association au projet est obligatoire quand on sait les implications de la prise en charge d'un sujet avec TSA. Nous leur avons d'abord expliqué le bien fondé de notre initiative afin d'obtenir leur adhésion. Nous leur avons ensuite demandé de nous accompagner avec leur contribution en terme de prolongement de nos actions pour la réussite du projet. Enfin nous avons sollicité leur soutien dans les activités secondaires hors du jour de classe.

- **Au niveau des enfants**

Au niveau des enfants, notre action a consisté à les faire adhérer à notre projet. D'abord avec l'observation et l'entretien nous avons pu déceler quelques centres d'intérêt de l'enfant. Ces outils ne sont, cependant pas assez suffisants pour inviter l'enfant à intégrer aisément notre activité. Ensuite, nous avons intégré l'équipe d'encadrement de l'enfant afin de nous familiariser avec lui. Nous avons aussi sympathisé avec l'enfant pour tenter de comprendre ces codes de communication et élaborer des activités convenables à la correction de son trouble. Enfin les comportements assez particuliers, comme leur accorder de l'attention et leur témoigner de l'affection ont animé nos premiers pas vers ces enfants.

Tous ces efforts ont eu pour conséquence la complicité entre l'éducatrice et les enfants TSA du CERRA et nos deux usagers plus particulièrement.

- **Au niveau du Directeur de Mémoire**

Nous lui avons présenté et expliqué le problème récurrent que nous avons identifié lors de nos observations. Nous lui avons ensuite proposé notre projet éducatif, ainsi que les activités à mener sans ignorer l'intérêt de cette étude pour nous, pour la structure d'accueil et pour les enfants autistes

2.4.2- Phase pratique

Cette phase consiste en l'exécution des activités éducatives du projet. Le nôtre a été conçue dans le but de donner un moyen de communication alternative à l'enfant avec TSA. C'est-à-dire de lui donner un moyen de communiquer autre que la parole.

Activité 1 : Identification d'aliments

Nous avons choisi cette activité parce que les enfants ne connaissent pas les aliments. Et au-delà de connaître les aliments et leur nom, cela améliorera leur vocabulaire et leur capacité de communication à travers les pictogrammes. L'objectif de cette activité est qu'étant donné quatre pictogrammes d'aliments qui lui sont présentés, l'enfant doit être capable de tous les identifier sans erreur. (Déroulement : Annexe 1).

Activité 2 : Le lavage des mains

Cette activité consiste pour nous à montrer à l'enfant les différentes étapes du lavage des mains. Nous lui avons aussi dit l'importance d'avoir les mains propres.

L'objectif visé par cette activité est qu'à partir de pictogrammes représentant les étapes du lavage des mains, l'enfant doit être capable de toutes les exécuter sans erreur. (Déroulement : voir annexe 2)

Activité 3 : Apprendre à faire une demande

Nous avons constaté que les enfants n'arrivent pas à faire des demandes. A travers cette activité, ils apprendront à le faire. Ils seront donc plus à même de le faire en situation de communication. L'objectif est qu'à l'aide de pictogrammes d'aliments, l'enfant doit être capable de demander l'aliment désiré. (Déroulement : annexe 3).

2-5- DIFFICULTES

Les difficultés dans un travail de recherche sont les limites méthodologiques que le document peut présenter. L'une des premières difficultés que nous avons rencontrées pendant la réalisation de notre projet est celle de la difficulté pour nous à avoir les statistiques d'autistes qui font de la communication alternative. Ensuite vient celle de la communication avec nos bénéficiaires. En effet, nos bénéficiaires sont des autistes non verbaux ou qui sont incompris quand ils parlent. Il nous

a donc fallu contourner ce problème de communication en utilisant la parole avec en plus des mimiques et des gestes.

L'autisme étant un handicap qui demande beaucoup de patience, de temps et de concessions dans sa prise en charge, nous avons des fois eu du mal à programmer ou à exécuter nos activités.

Enfin, le manque d'implication réelle des parents dans la prise en charge constitue une entrave pour le travail à effectuer avec les enfants. Lorsqu'ils sont sollicités pour des examens complémentaires ou encore pour du matériel de travail, ils ne réagissent pas promptement. D'où la pauvreté des dossiers des enfants en informations les concernant.

Nous avons aussi noté l'insuffisance du personnel (éducateurs spécialisés, aides maternelles) pour le nombre d'enfants qu'il y a. Il faut aussi dire qu'il n'y a pas d'éducatrice préscolaire au centre.

Au terme de ce chapitre, nous retenons que l'approche méthodologique visant la présentation des variables, de la population d'étude et le groupe de travail, des techniques et outils de la recherche, de l'expérimentation et des difficultés rencontrés a été satisfaisante. Ces indicateurs orientent sans ambiguïté le fondement méthodologique de notre recherche. A présent faisons l'état des résultats.

CHAPITRE III :
LES RESULTATS

Il s'agit dans ce chapitre, de présenter et analyser d'abord les résultats des trois activités au cours des deux périodes. Ensuite, de procéder à l'interprétation des résultats obtenus toujours au cours de ces deux périodes. Et enfin, de faire la discussion suivie des perspectives à court, moyen et long terme.

3.1- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Cette partie est dédiée à la présentation et à l'analyse des résultats. Elle se fera d'abord selon un bilan récapitulatif des activités à la première période, ensuite selon un bilan récapitulatif des activités à la deuxième période suivie des tableaux synoptiques des activités sur les deux périodes pour finir sur les acquisitions des bénéficiaires à la fin du projet.

3.1.1- Bilan partiel des activités à la première période

Le bilan établit ici résulte de la réalisation des trois activités sur la période du 25 Avril au 30 Mai 2022.

3.1.1.1- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1

La synthèse des grilles de l'activité 1 est la compilation des grilles réalisées à chaque exercice lors de la période susmentionnée.

Activité 1

Titre de l'activité : Identification d'aliments

Date: 20 Mai 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée :15 minutes

Nombre de séances :10

Période: 25 Avril au 30 Mai 2022

Tranche d'âge :6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Quatre pictogrammes d'aliments différents, un tableau, des punaises, un panier, le mobilier

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique : Etant donné quatre pictogrammes d'aliments qui lui sont présentés, l'enfant doit être capable de les identifier tous sans erreur.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau V : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1 à la période 1

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Montre du doigt le paquet de biscuit	+	+	2	0	0
2	Montre du doigt le pot de yaourt	-	-	1	1	0
3	Montre du doigt la pomme	+	+	2	0	0
4	Montre du doigt la sucette	+	-	0	2	0
Total		+	3	2	5/8	
		-	1	2		3/8
		0	0	0		0/8

Au terme de cette première période de travail sur l'activité 2, nous avons obtenu les résultats marqués dans le tableau ci-dessus.

Sur 8 comportements à observer dans l'ensemble, nous enregistrons 5/8 comportements positifs contre 3/8 comportements négatifs avec 0/8 comportement non observé.

Les items n° 1 et 3 enregistrent 4 comportements positifs sur 4 attendus. Quant à l'item n°2, il enregistre 2 comportements négatifs. L'item n°4, lui par contre, enregistre 1 comportement positif et 1 comportement négatif.

Au niveau des enfants, 8 comportements sont attendus. Soit 4 comportements par enfants. Avec DH, on enregistre 3 comportements positifs, 1 comportement négatif et 0 comportement non observé. Alors qu'avec KN, on enregistre 2 comportements positifs, 2 comportements négatifs et 0 comportement non observé.

A l'analyse de ces résultats nous pouvons dire qu'ils sont encourageants car la moyenne est atteinte s'agissant des comportements positifs.

Cependant les enfants éprouvent encore quelque difficulté dans l'assimilation effective de cette activité, puisque nous avons 3 comportements négatifs. La difficulté exprimée par KN qui a 2 comportements négatifs est qu'il est très souvent distrait lors des activités. DH par contre connaît 1 comportement négatif.

L'ensemble des résultats montre que nous devons travailler davantage avec les enfants afin qu'ils fassent des résultats positifs. Il est tout aussi impératif pour nous de reconduire l'activité à une seconde période car même si les enfants ont assimilé l'esprit de l'activité, il reste des difficultés à surmonter au niveau des items n° 2 pour DH et aux items n° 2 et 4 pour KN.

3.1.1.2- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2

La synthèse des grilles d'observations de l'activité 1 représente l'ensemble des différentes grilles réalisées à chaque exercice lors de la période dite.

Titre de l'activité : Le lavage des mains

Date :24 Mai 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée: 15 minutes

Nombre de séances :10

Période: Du 25 Avril au 30 Mai

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Des pictogrammes de lavage des mains, de l'eau, une serviette, du savon

Disposition : Les enfants sont arrêtés en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique : Etant donné les pictogrammes représentant les étapes du lavage des mains, l'enfant doit être capable de les exécuter toutes sans erreur.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau VI : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2 à la P1

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Ouvre le robinet	+	+	2	0	0
2	Prend du savon	+	+	2	0	0
3	Frotte les mains	+	-	1	1	0
4	Rince les mains	+	+	2	0	0
5	Fermer le robinet	+	+	2	0	0
6	S'essuie les mains			0		2
Total		+	5	4	9/12	
		-	1	2		1/12
		0	0	0		2/12

Au terme de cette première période de travail sur l'activité 1, nous avons obtenu les résultats marqués dans le tableau ci-dessus.

Sur 12 comportements à observer dans l'ensemble, nous enregistrons 9/12 comportements positifs contre 1/12 comportement négatif avec 2/12 comportements non observés.

Nous avons un total de 2 comportements à observer par item. Les items n°1,2, 4 et 5 enregistrent 8 comportements positifs sur 8 attendus. Quant à l'item n°3, il enregistre un comportement négatif contre un comportement positif et l'item n° 6, lui enregistre 2 comportements non observés.

Au niveau des enfants, 12 comportements sont attendus dont 6 par enfant. Avec DH, on obtient 5 comportements positifs et 1 comportement non observé. Alors qu'avec KN, on obtient 4 comportements positifs contre 1 comportement négatif et 1 comportement non observé.

A l'analyse de ces résultats, nous pouvons dire qu'ils sont encourageants car la moyenne est dépassée pour cette première

période. Cependant DH a obtenu 1 comportement non observé car il n'a pas encore assimilé qu'il faut s'essuyer les mains après les avoir rincé. Cela est sûrement dû au fait qu'il veuille faire vite les activités. Par contre, KN a obtenu 1 comportement négatif et 1 comportement non observé. La réussite de l'activité est dû au fait que les enfants aiment le travail avec les images.

Nous devons cependant encore travailler avec les enfants afin que les comportements négatif et non observé se transforment en comportements positifs à la deuxième période.

3.1.1.3- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3

C'est l'ensemble des différentes grilles d'observation réalisées lors de la période dite.

Activité 3

Titre de l'activité : Apprendre à faire une demande

Date: 27 Mai 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée : 15 minutes

Nombre de séances : 10

Période: Du 25 Avril au 30 Mai 2022

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Pictogrammes d'aliments, panier d'aliments correspondant aux pictogrammes, le mobilier, des punaises

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique : A l'aide de pictogrammes d'aliments, l'enfant doit être capable de demander l'aliment désiré.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau VII : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3 à la période 1

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Prend le pictogramme de l'aliment désiré	+	+	2	0	0
2	Regarde l'éducatrice qui lui tend la main	+	+	2	0	0
3	Dépose le pictogramme dans la main de l'éducatrice	+	+	2	0	0
4	Attend que l'éducatrice l'autorise à prendre l'aliment désiré	-	+	1	1	0
Total		+	3	4	7/8	
		-	1			1/8
		0	0	0		

Au regard du tableau, sur un total de 8 comportements à observer, l'activité 3 comptabilise 07 comportements positifs contre 01 comportement négatif.

Au niveau des items n° 1, 2 et 3, nous n'avons que des comportements positifs. A l'item n°4, nous notons 1 comportement négatif et 1 comportement positif.

Au niveau des enfants, 8 comportements sont attendus dont 4 comportements par enfant. Avec DH, on enregistre 3 comportements positifs contre 1 comportement négatif. Alors qu'avec KN, nous avons 4 comportements positifs et 0 comportement négatif.

A l'analyse, la synthèse des grilles d'observation nous révèle que les comportements positifs 7/8, sont plus élevés que les comportements

négatifs 1/8. Le succès de cette activité est dû au fait qu'à la fin, l'enfant ayant réussi reçoit en plus des félicitations, l'aliment désiré en cadeau.

Nous devons cependant continuer l'activité en deuxième période afin que DH assimile qu'il faille attendre l'autorisation de l'éducatrice.

3.1.2- Bilan des activités à la deuxième période

Dans ce paragraphe, nous réalisons le bilan des trois activités à la deuxième période qui part du 31 Mai au 29 Juillet 2022.

3.1.2.1- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1

C'est l'ensemble des grilles d'observation de l'activité 1 réalisées lors de la période 2.

Titre de l'activité : Identification d'aliments

Date: 02 Juin 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée :15 minutes

Nombre de séances :10

Période: Du 31 Mai au 29 Juillet 2022

Tranche d'âge :6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Quatre pictogrammes d'aliments différents, un tableau, des punaises, un panier, le mobilier,

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique : Etant donné quatre pictogrammes d'aliments qui lui sont présenté, l'enfant doit être capable de les identifier tous sans erreur.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau VIII : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1 à la période 2

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Montre du doigt le paquet de biscuit	+	+	2	0	0
2	Montre du doigt le pot de yaourt	+	+	2	0	0
3	Montre du doigt la pomme	+	+	2	0	0
4	Montre du doigt la sucette	+	+	2	0	0
Total		+	4	4	8/8	
		-	0	0		0/8
		0	0	0		0/8

Sur un total de 8 comportements à observer, nous enregistrons 8/8 comportements positifs, 0/8 comportement négatif et 0/8 comportement non observé.

Au niveau des enfants, ils ont obtenu chacun 4/4 comportements positifs à tous les items.

Les résultats obtenus à ce stade de nos activités sont satisfaisants. Ils traduisent l'intérêt que les enfants ont pour l'activité à cause de son côté ludique et des félicitations et cadeaux qu'il y a à la fin.

Il faut aussi ajouter que la réussite des activités s'explique par l'implication des différents encadreurs dans la pratique des différents exercices avec les enfants.

3.1.2.2- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2

Titre de l'activité : : Le lavage des mains

Date: 07 Juin 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée: 15 minutes

Nombre de séances :10

Période: Du 31 Mai au 29 Juillet

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Des pictogrammes de lavage des mains, de l'eau, une serviette, du savon

Disposition : Les enfants sont arrêtés en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique : Etant donné les pictogrammes représentant les étapes du lavage des mains, l'enfant doit être capable de les exécuter toutes sans erreur.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau IX : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2 à la P2

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Ouvre le robinet	+	+	2	0	0
2	Prend du savon	+	+	2	0	0
3	Frotte les mains	+	+	2	0	0
4	Rince les mains	+	+	2	0	0
5	Ferme le robinet	+	+	2	0	0
6	S'essuie les mains	+	+	2	0	0
Total		+	6	6	12/12	
		-	0	0		0/12
		0	0	0		0/12

Dans l'ensemble, nous avons 12 comportements à observer. Nous enregistrons 12/12 comportements positifs.

Les comportements positifs aux différents items montrent que les enfants DH et KN ont apprécié l'activité et l'ont bien assimilée. Cet exploit est le fruit d'un grand intérêt que les enfants accordent à l'activité.

D'ailleurs cette activité a fini par représenter pour eux un jeu qu'ils pratiquent avec tous les encadreurs aux différents moments de la journée.

Les résultats sont satisfaisants et salutaires.

3.1.2.3- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3

C'est l'ensemble des différentes grilles d'observation de l'activité 3 réalisées à la deuxième période.

Titre de l'activité : Apprendre à faire une demande

Date: 9 Juin 2022

Effectif : 02 enfants autistes

Moment: La matinée

Durée : 15 minutes

Nombre de séances : 10

Période; Du 31 Mai au 29 Juillet 2022

Tranche d'âge: 6 à 7 ans

Niveau : Classe spéciale

Matériel: Pictogrammes d'aliments, panier d'aliments correspondant aux pictogrammes, le mobilier, punaises

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Objectif spécifique: A l'aide de pictogrammes d'aliments, l'enfant doit être capable de demander l'aliment désiré.

Observateur : Le maître de stage

Code: += comportement positif

-= comportement négatif

0= comportement non observé

Tableau X : Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3 à la période 2

N° des items	Comportements à observer	Noms codés des enfants		Total		
		DH	KN	+	-	0
1	Prend le pictogramme correspondant à l'aliment désiré	+	+	2	0	0
2	Regarde l'éducatrice qui lui tend la main	+	+	2	0	0
3	Dépose le pictogramme dans la main de l'éducatrice	+	+	2	0	0
4	Attend que l'éducatrice lui donne l'autorisation de prendre l'aliment désiré	+	0	1	0	1
Total		+	4	3	7/8	
		-	0	0		0/8
		0	0	1		1/8

Sur un ensemble des 8 comportements à observer, nous enregistrons 7/8 comportements positifs et 1/8 comportement non observé.

Au niveau des items n°1, 2 et 3, nous observons 6 comportements positifs sur 6 attendus.

Au niveau de l'item n°4, nous observons 1 comportement positif et 1 comportement non observé.

Au niveau des enfants, DH réalise 4 comportements positifs sur les 4 items que KN réalise 3 comportements positifs et 1 comportement non observé sur l'ensemble des 4 items.

Ces résultats sont satisfaisants et traduisent l'intérêt des enfants à participer à cette activité qui se fait de façon ludique.

Les résultats satisfaisants des enfants sont aussi le fait des parents qui ont pris des dispositions pour continuer les activités avec eux à domicile.

Les enfants sont encouragés et félicités pour les résultats positifs.

Pour consolider les acquis des enfants, recommandation est faite aux parents afin que ceux-ci reprennent couramment ces activités et d'autres encore susceptibles de stimuler leur communication avec les pictogrammes.

Nous devons maintenant confronter les résultats des activités sur les deux périodes.

3.1.3. Tableaux synoptiques des résultats des activités sur les deux périodes

Dans ce chapitre, il s'agit de faire le bilan de chaque activité réalisée sur les périodes 1 et 2. Cet exercice a le mérite d'évaluer l'impact de chaque activité sur les enfants pour en déduire des perspectives.

Tableau XI : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 1

N° des items	Comportements à observer	Comportements positifs			Comportements négatifs			Comportements non observés		
		P1	P2	EC	P1	P2	EC	P1	P2	EC
1	Montre du doigt le paquet de biscuit	2	2	0	0	0	0	0	0	0
2	Montre du doigt le pot de yaourt	0	2	+2	2	0	-2	0	0	0
3	Montre du doigt la pomme	2	2	0	0	0	0	0	0	0
4	Montre du doigt la sucette	1	2	+1	1	0	-1	0	0	0
Total		5/8	8/8	+3	1	0	-3	0	0	0

Légende: P1= période 1; P2= période 2; EC= écart (P2- P1)

Le tableau qui précède, nous donne une vue d'ensemble des comportements de nos deux enfants lors de l'activité de l'identification d'aliments. De la première période à la deuxième période il y a une progression notable. En effet de 5 comportements positifs observés à la première période nous passons à 8 comportements positifs à la seconde période. Il y donc un écart de 3 comportements positifs. En revanche, les comportements négatifs connaissent une nette régression. De 3 comportements négatifs observés à la première période nous sommes à 0 comportement négatif à la seconde période, soit un écart de -3. Dans l'ensemble nous retenons que les résultats obtenus sont satisfaisants.

Tableau XII : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 2

N° des items	Comportements à observer	Comportements positifs			Comportements négatifs			Comportements non observés		
		P1	P2	EC	P1	P2	EC	P1	P2	EC
1	Ouvre le robinet	2	2	0	0	0	0	0	0	0
2	Prend du savon	2	2	0	0	0	0	0	0	0
3	Frotte les mains	1	2	+1	1	0	-1	0	0	0
4	Rince les mains	2	2	0	0	0	0	0	0	0
5	Ferme le robinet	2	2	0	0	0	0	0	0	0
6	S'essuie les mains	0	2	+2	0	0	0	0	0	0
Total		9/12	12/12	+3	1/12	0/12	-1	0	0	0

Légende: P1= période 1; P2= période 2; EC= écart (P2- P1)

La lecture de ce tableau nous permet de prime abord de signaler les efforts significatifs réalisés par les enfants (DH et KN).

Dans un second temps les variations des résultats de la première à la deuxième période traduites dans le tableau illustre bien cette évolution. En effet pour 9 comportements positifs à la première période

nous passons à 12 comportements positifs sur les 12 comportements à observer, soit un écart de 3 comportements positifs. D'ailleurs le nombre de comportements négatifs connaît une baisse de 1 par rapport à la première période, ce qui fait passer ce nombre à 0, soit un écart de -1 comportement négatif. Aucun comportement non observé n'a été constaté dans aucune des périodes. Finalement les comportements négatifs régressent tandis que les comportements positifs augmentent.

Au vue de toutes ces observations qui traduisent considérablement la conversion des comportements négatifs en des comportements positifs, nous pouvons expliquer cela par les efforts consentis par les enfants aux cours de l'activité.

La répétition des exercices au cours de l'activité a pu dissiper le caractère contraignant de l'activité au point qu'il le considère comme un jeu.

Tableau XIII : Tableau récapitulatif des résultats de l'activité 3

N° des items	Comportements à observer	Comportements positifs			Comportements négatifs			Comportements non observés		
		P1	P2	EC	P1	P2	EC	P1	P2	EC
1	Prend le pictogramme correspondant à l'aliment désiré	2	2	0	0	0	0	0	0	0
2	Regarde l'éducatrice qui lui tend la main	2	2	0	0	0	0	0	0	0
3	Dépose le pictogramme dans la main de l'éducatrice	2	2	0	0	0	0	0	0	0
4	Attend que l'éducatrice lui donne l'autorisation de prendre l'aliment	1	1	0	1	0	-1	0	1	1
Total		7/8	7/8	0	1/8	0/8	-1	0	1	1

Légende: P1= période 1; P2= période 2; EC= écart (P2- P1)

Ce tableau nous donne une vue d'ensemble des résultats de nos deux enfants lors de l'activité faire une demande. De la première période à la deuxième période, nous constatons que le nombre de comportements positifs est resté le même. En effet, l'écart de la première à la deuxième période est de 0. De 1 comportement négatif observé à la première période, nous passons à 0 comportement négatif observé à la deuxième période. Par contre, de 0 comportement non observé à la première période, le nombre est de 1 comportement non observé à la deuxième période.

Dans l'ensemble, nous retenons que les résultats obtenus sont satisfaisants. Même si nous avons enregistré 1 comportement non observé.

En somme, notons que des améliorations notables ont été réalisées avec les enfants dans le processus d'acquisition d'une communication alternative. Ces différentes acquisitions dans la communication des enfants permettent de dresser le tableau dont nous faisons cas dans le titre suivant.

3.1.4- Evaluation des acquisitions des bénéficiaires en fin de projet

Tableau XIV : Evaluation des bénéficiaires en fin de projet

Domaine	Constats en début de projet	Activités proposées	Résultats attendus	Résultats obtenus
cognitif	Les enfants ne communiquent pas avec leur entourage. Ils n'arrivent pas non plus à utiliser les images pour communiquer. Ils n'expriment pas leurs besoins.	Identification d'aliments	Les bénéficiaires identifient tous les aliments dont les pictogrammes leur sont présentés	Les enfants reconnaissent tous les aliments qui leur ont été présenté.
		Le lavage des mains	Les bénéficiaires sont capables de se laver les mains en suivant toutes les étapes	Les enfants connaissent et respectent toutes les étapes du lavage des mains.
		Apprendre à faire une demande	Les bénéficiaires savent faire une demande dans une situation de communication.	Les enfants demandent l'aliment désiré dans des situations de communication.

Il ressort de ce tableau que le rapport des constats en début de projet et les différents objectifs visés sont atteints en fin de projet.

Les tableaux de synthèse établis pour chaque activité depuis la première période jusqu'à la fin de la deuxième période permettent de vérifier les acquisitions en fin de projet. Les tableaux synoptiques illustrent d'ailleurs les acquisitions de nos enfants lors des trois activités.

3.2- INTERPRETATION DES RESULTATS

L'objectif de l'étude est d'instaurer la communication alternative chez l'autiste à partir de l'utilisation de pictogrammes. L'hypothèse générale formulée est l'utilisation de pictogrammes permet la communication alternative de l'autiste.

Pour vérifier cette hypothèse, nous l'avons divisé en trois autres hypothèses opérationnelles. Dans la première hypothèse, la lecture des pictogrammes des aliments permet à l'enfant de tous les reconnaître.

Dans la deuxième hypothèse opérationnelle, la lecture des pictogrammes représentant les différentes étapes du lavage des mains permet à l'enfant de toutes les connaître. Dans la troisième hypothèse opérationnelle, la lecture des pictogrammes permet à l'enfant de pouvoir demander un objet désiré.

Les trois hypothèses opérationnelles sont à la lumière de trois activités. Les résultats de trois activités que nous avons menées permettent de valider cette hypothèse.

La première activité, l'identification d'aliments. L'activité s'est réalisée selon 4 items. A la fin du projet, sur 8 comportements à observer dans l'ensemble, on enregistre 8/8 comportements positifs.

Ces résultats montrent que les enfants qui, en tout début de projet, avaient du mal à identifier le « pot de yaourt » y parviennent sans grandes difficultés à la fin du projet. Ils identifient tous les aliments et arrivent même à les reconnaître en vrai. Ils leur arrivent même des fois d'essayer de prononcer les mots qui viennent d'être vus dans le cadre de l'activité dans des situations de communication. Ces observations très satisfaisantes affirment le succès de notre activité. Cette observation confirme notre hypothèse opérationnelle 1 et montre que l'objectif spécifique 1 est atteint.

La deuxième activité, le lavage des mains. Les résultats obtenus sur 12 dans l'ensemble font l'état de 12/12 comportements positifs au terme de l'activité.

Ces résultats montrent que les enfants, qui, en début de projet avaient des difficultés à reproduire les étapes du lavage des mains parviennent maintenant à les reproduire sur présentation des pictogrammes. Ils tentent à présent d'utiliser les acquisitions de cette activité dans toutes les situations de passage aux toilettes. Avec la complicité de certains encadreurs du centre notamment de mon maître

de stage nous parvenons à mener régulièrement nos activités. Ces faits nous amènent à dire que notre deuxième hypothèse est confirmée. Par la même occasion, l'objectif spécifique 2 est atteint.

La troisième activité, apprendre à faire une demande. L'activité s'est réalisée selon 4 items. A la fin du projet, sur 8 comportements à observer dans l'ensemble, on enregistre 7/8 comportements positifs contre 1/8 comportement non observé.

Ces résultats montrent que les enfants qui, en tout début de projet, avaient du mal à communiquer, à exprimer leur besoin y parviennent sans grandes difficultés à la fin du projet. Ils identifient les objets mis à leur disposition et savent les demander s'il le faut. Ils viennent à l'activité sans contrainte et s'y investissent véritablement. Ils font des fois des demandes sans qu'ils n'y aient été invités. Et y prennent du plaisir. C'est la confirmation qu'ils s'intéressent à l'activité et veulent exprimer leurs besoins dans des situations de communication. Ces observations satisfaisantes affirment le succès de notre activité. Les enfants acquièrent de nouvelles manières de communiquer autrement que par la parole à travers la répétition constante des actions apprises avec les pictogrammes. Cette observation confirme notre hypothèse opérationnelle 3 et montre que l'objectif spécifique 3 est atteint.

Au vue de ces résultats nous découvrons que les enfants ont fait des avancées notables. Les acquisitions ont largement dépassé la moyenne dans chacune des activités menées. Nous pouvons à présent dire, que, comparativement au constat de départ, le projet est parfaitement réussi.

L'acquisition de la communication alternative s'explique par le fait que les enfants portent beaucoup d'intérêts aux différentes activités proposées.

Dans l'ensemble des trois activités, il y avait 28 comportements attendus. Nous avons observé 27 comportements positifs contre 1 comportement non observé.

Compte tenu de l'absence de comportement négatif et de la proportion assez négligeable de comportement non observé, nous affirmons que notre projet social est réussi.

Bien qu'ayant noté 1 comportement non observé, nous sommes satisfaits dans le sens où les enfants ont aimé travailler avec les pictogrammes. Ils continuent les activités.

Au terme de ces observations qui confirment nos trois hypothèses intermédiaires, nous pouvons affirmer que notre hypothèse principale est vérifiée et l'objectif de la recherche est atteint.

Ces résultats ont été possibles grâce à l'application de la théorie Behavioriste de Watson dans laquelle nous avons inscrit cette étude.

Plusieurs activités ont été menées, dans le but de permettre la communication alternative chez l'autiste. En effet, en début de projet, il était difficile d'échanger avec les enfants autistes qui ne communiquaient pas, n'exprimaient pas leur besoin et ne pouvaient pas se servir de pictogrammes en situation de communication. A présent, il faut noter une nette amélioration dans leur comportement. Ils arrivent désormais à échanger avec les autres, à participer aux activités de classe. Ce qui confirme la thèse de la théorie behavioriste de Watson dans laquelle nous avons inscrit cette étude. Cette théorie indique que l'homme est malléable et qu'il peut modifier son comportement en fonction des stimuli qui agissent sur lui. C'est donc sur cette base de malléabilité et de la répétition des activités que le comportement des enfants a pu connaître un changement notable. Nous pouvons donc dire que les hypothèses de départ sont confirmées. Désormais ceux-ci peuvent communiquer à l'aide de pictogrammes.

Cependant une confrontation de nos résultats et ceux de nos prédécesseurs s'impose.

3.3- DISCUSSION

Notre étude visant à permettre la communication alternative de l'enfant avec autisme s'est déroulé selon une l'hypothèse générale. Cette hypothèse annonce que l'utilisation de pictogrammes permet la communication alternative chez l'enfant avec autisme. La validation de cette hypothèse s'est faite grâce à trois activités. La première s'intitule l'identification d'aliments, la deuxième activité, elle s'intitule le lavage des mains et la troisième quant à elle, s'intitule apprendre à faire une demande. Notre travail s'est réalisé avec deux enfants autistes non verbaux de sexe masculin âgés de 6 ans pour l'un et de 7 ans pour l'autre. Les résultats obtenus sont très satisfaisants.

La réalisation de nos activités a permis d'affirmer avec un score largement au-dessus de la moyenne (27/28) que l'utilisation des pictogrammes permet la communication alternative de l'autisme.

Notre travail est un peu semblable à celui de N'dri (2015) qui a travaillé avec 2 enfants autistes de 4 et 5 ans sur la stimulation de la communication. Il a mené trois activités lors de la réalisation de son projet éducatif à savoir l'identification d'images, l'association d'images et d'objets correspondants et les échanges d'images contre objets réels correspondants. Au terme de cette étude, des progrès remarquables ont été réalisés par les apprenants. Autrement dit, les différentes activités menées ont permis aux apprenants de stimuler leur communication. Ces travaux sont presque identique aux nôtres. Les exercices consistent à amener l'enfant à identifier des images, à associer des images et des objets correspondants et enfin à échanger des images contre les objets correspondants. A travers ces activités, les apprenants stimulent leur

communication. De plus l'exercice de ces activités qui mobilise la communication ne manque pas de s'identifier à notre activité que nous avons nommée identification d'aliments. En dépit de ces similitudes dans le déroulement des activités, il y a certains points de divergences. En ce sens qu'il a aussi utilisé les images mais différent des nôtres parce que nous n'abordons pas la même thématique. La nôtre parle d'identifier des aliments, de l'hygiène et d'apprendre à faire une demande. Tandis que la tienne parle d'identifier des images, à associer des images et des objets correspondants et enfin à échanger des images contre les objets correspondants. De fait, l'objectif poursuivi est la stimulation de la communication chez les enfants autistes. Ainsi même si au terme de son projet, les enfants sont parvenus à de meilleurs résultats, son impact sur la communication lors de la communication alternative n'est pas très perceptible. Alors que dans le cas de notre troisième activité, l'enfant a la capacité d'échanger en attendant un retour dans le cadre d'une communication alternative. Nous sommes cependant unanimes avec N'dri lorsqu'il affirme que l'exploitation d'images d'objets usuels est un moyen de stimulation de la communication chez les enfants autistes.

Selon Backman et Coll. (2000), les pictogrammes permettent à l'enfant de comprendre comment, quand et où il doit faire une certaine activité, comme le déroulement d'une visite chez le coiffeur. Ils lui sont présentés en début de toute activité afin qu'il comprenne ce qu'on attend de lui. En réagissant, il se passe une communication alternative entre l'autiste et son vis-à-vis.

Pour Dettmer (2000), les pictogrammes peuvent aussi être utilisés à l'école pour tenter de promouvoir la communication de l'enfant ainsi qu'améliorer sa sociabilité. Toujours selon Dettmer (2000), Les supports visuels sont aussi utilisés pour faciliter les transitions d'une activité à une autre en milieu communautaire comme à domicile.

Arthur-Kelly (2009) indique que les parents utilisent aussi les pictogrammes à la maison pour permettre à l'enfant d'accomplir ses tâches quotidiennes.

3.4- LES PERSPECTIVES

Au terme de ce projet éducatif qui vise à permettre la communication alternative chez l'enfant avec autisme, nous avons enregistré des résultats remarquables.

Ce projet éducatif a atteint son objectif car nous sommes parvenus à améliorer qualitativement les capacités de communication alternative des enfants autistes.

Toutefois, une petite insatisfaction est à noter au niveau de l'activité 3.

A cet effet, nous suggérons un ensemble de mesures pour la pérennisation de nos acquisitions et surtout pour le bon fonctionnement de la structure.

Nous suggérons en premier lieu que les enfants qui ont fait l'objet de notre étude soient suivis afin de maintenir leurs acquis et les faire évoluer aussi. En deuxième lieu, nous souhaiterions que le personnel encadreur élabore de nouvelles activités dans la même vision que notre projet éducatif. Cela permettra aux enfants autistes de continuer à améliorer leurs capacités en communication alternative.

Nous recommandons par ailleurs, une plus grande implication des parents dans la prise en charge de leur enfant, un suivi rigoureux du programme établi par le centre et surtout d'accorder plus d'attention aux enfants autistes qui sont dans une situation particulièrement différente de celle des enfants ordinaires. Ils doivent continuer les exercices de l'école avec leurs enfants en famille en vue de continuer à améliorer la communication alternative de leurs enfants. Les parents devront trouver

le temps et accorder beaucoup d'intérêt à leur enfant de manière à leur permettre d'évoluer de façon plus harmonieuse.

Pour le centre, nous suggérons :

- Organiser des rencontres d'informations régulières entre parents et professionnel de l'éducation spécialisée.
- Impliquer d'avantage les parents dans le suivi personnalisé de leur enfant avec TSA.
- Employer plus de personnel car avec le nombre d'encadreurs actuels, il est difficile de bien encadrer tous les enfants.
- Les examens médicaux fiables et avérés sur le degré de handicap de chaque enfant pour mieux orienter le suivi. Ce qui en même temps, donnerait un dossier fourni de l'enfant.

CONCLUSION

En travaillant à ce projet, nous avons pour objectif d'instaurer (de permettre) la communication alternative chez l'autiste à travers l'utilisation des pictogrammes. Alors que le développement de la technologie propose des tablettes tactiles ou encore des synthèses vocales qui ne se révèlent pas efficaces pour tous les autistes, nous disons que l'utilisation des pictogrammes permet la communication alternative de l'autiste. Ce projet s'est fondé sur la théorie d'apprentissage du Béhaviorisme de Watson qui dit que c'est la société qui façonne les hommes car ils sont malléables. Au début de notre projet, les bénéficiaires ne communiquaient pas avec leur entourage, n'exprimaient pas leurs besoins et ne savaient pas communiquer avec les pictogrammes. Par conséquent, il y avait souvent des crises de larmes et beaucoup d'incompréhension entre les enfants et les encadreurs. Nous avons donc initié trois activités. A savoir, le lavage des mains, l'identification des aliments et faire une demande. Il nous a été donné de constater en fin de projet que ces activités ont contribué au changement de comportements de nos bénéficiaires. Ils arrivent à reconnaître tous les aliments qui leur ont été présenté, connaissent toutes les étapes du lavage des mains et s'expriment maintenant dans des situations de communication avec les pictogrammes et savent faire des demandes avec les pictogrammes. Nous pouvons donc dire que ce projet éducatif a abouti à des résultats satisfaisants. Nous espérons que des mécanismes de suivi et d'appui seront mis en place pour satisfaire aux exigences de la prise en charge des autistes afin d'aboutir à leur plein épanouissement.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

ROGE, B. (2015), Autisme, comprendre et agir : santé, éducation, insertion, Malakoff, Dunod, 250 p.

SANCHEZ, I. (1989), Handicap et Inadaptation, édition à NERHI, 115 p.

OUVRAGES SPECIFIQUES

ARTHUR-KELLY, R. (2009). *Issues in the use of visual supports to promote communication in individuals with autism spectrum disorder.*

BAGHDADLI, A. (2007). *Interventions éducatives, pédagogiques et thérapeutiques proposées dans l'autisme.* Paris, Ministère de la santé et des solidarités. 317p

BEUKELMAN, D. & MIRENDA, P. (2017). *Aider les enfants et les adultes avec des difficultés de communication.* 1^{ère} édition, édition Deboeck Supérieur. 400p

Consultants, 396p.

DETTMER, et all... (2000). *The Use of Visual Supports to Facilitate Transitions of Students with Autism.* Paris, L'oeuvre édition. 48-62pp.

Disabil Rehabil. 236-2040 pp.

FROST, L, BONDY, A. (1994). *The picture exchange communication (PEC) system training manual,* Etats-unis, Ed pyramid. Educational

MEMOIRES

N'GORAN, A. (2017). *Exploitation de pictogrammes, moyen de communication alternative chez l'enfant autiste non verbal.* Mémoire en

vue de l'obtention du diplôme d'Educateur Spécialisé. Côte d'Ivoire, à l'INFS d'Abidjan : Inédit

N'DRI, K.J. (2015). *Exploitation d'images d'objets usuels, moyen de stimulation de la communication chez les enfants autistes*. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme d'Educateur Spécialisé. Côte d'Ivoire, à l'INFS d'Abidjan : Inédit

REVUES

CUNY, F.- DUMONT, A. & MOUREN, M.C (2004). *Les techniques d'aide aux jeunes enfants sans langage*. Neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescence- volume 52, Issue 7, octobre 2004, pages 490-496

GANZ, J.B and SIMPSON, R.L(2004). *Effects on Communication Requesting and Speech Development of the Picture Exchange Communication System in Children with Characteristics of Autism* : Journal of Autism and Developmental Disorders, September 2004

GOLDSTEIN, H (2002). *Communication Intervention for Children with Autism* : A Review of Treatment Efficacy

CHARLOP- CHRISTY et all (2002), *using the Picture Exchange Communication System(PECS) with children with autism* : Assessment of PECS acquisition, speech, social-communicative behavior and problem behavior : Journal of Applied Behavior Analysis, 2002 Fall ; 35(3) : 213-231

KERN KOEGEL, L (2000), *Interventions to facilitate communication in autism*. Journal of Autism and developmental Disorders, 30(5), pages 383-391

WEBOGRAPHIE

<https://www.cairn.info/revue-contraste-2017-1-page-203.htm>. Consulté le 12/ 04/ 2022 à 06h30 mn

<http://www.cairn.info/revue-psychotherapies-2008-4-page-26.htm>.
Consulté le 12/04/2022 à 06h 45 mn

<http://www.autismeinfoservice.fr/informer/autisme> consulté le 15/04/2022 à 05h30mn

<http://cairn.info/histoire-de-la-psychologie-9782361060206-page-75.htm>.
Consulté le 15/04/ 2022 à 07h00

<http://www.pecs-france.fr/Picture-Exchange-Communication-System-pecs/> consulté le 12/04/2022 à 09h34 mn

<http://www.autismeinfoservice.fr/accompagner/travailler-enfants-autistes/aba> consulté le 12/04/2022/ à 08h27mn

http://les-pictogrammes.com/role_pictogrammes.php consulté le 12/04/2022 à 10h07mn

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	II
REMERCIEMENTS.....	IV
RÉSUMÉ.....	VI
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	VII
LISTE DES TABLEAUX	VIII
LISTE DES ANNEXES.....	IX
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES.....	2
1.1- PROBLEMATIQUE	3
1.2- CADRE THÉORIQUE.....	10
1.3- REVUE DES TRAVAUX.....	12
1.4- ÉLABORATION DES HYPOTHÈSES.....	17
1.4.1- <i>Hypothèse générale</i>	17
1.4.2- <i>Hypothèses opérationnelles</i>	17
CHAPITRE II : METHODOLOGIE	19
2.1- PRESENTATION DES VARIABLES.....	20
2.1.1- <i>La variable indépendante</i>	20
2.1.2- <i>La variable dépendante</i>	21
2.2- POPULATION D'ETUDE ET GROUPE DE TRAVAIL	22
2.2.1- <i>Terrain d'étude</i>	22
2.2.2- <i>Population d'étude</i>	24

2.2.3- <i>Groupe de travail</i>	24
2.2.3.1- Les critères de choix des membres du groupe de travail.....	24
2.2.3.2- Caractéristiques du groupe de travail.....	25
2.2.3.3- Anamnèse.....	26
2.2.4- <i>Evaluation des acquisitions des bénéficiaires en début de projet</i>	28
2.3- TECHNIQUES ET OUTILS DE RECHERCHE	29
2.3.1- <i>Les techniques de recueil des données</i>	29
2.3.1.1- Observation.....	29
2.3.1.2- Entretien.....	30
2.3.1.3- Analyse documentaire.....	30
2.3.2- <i>Outils de recueil de données</i>	31
2.3.2.1- Cahier de bord	31
2.3.2.2- Fiche technique d'activité	31
2.3.2.3- Grille d'observation	31
2.3.2.4- Matériel de soutien à l'étude	32
2.4- EXPERIMENTATION	33
2.4.1- <i>Phase de sensibilisation</i>	33
2.4.2- <i>Phase pratique</i>	34
2-5- DIFFICULTES	35
CHAPITRE III : LES RESULTATS	37
3.1- PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	38
3.1.1- <i>Bilan partiel des activités à la première période</i>	38
3.1.1.1- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1.....	38

3.1.1.2- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2.....	40
3.1.1.3- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3.....	43
3.1.2- <i>Bilan des activités à la deuxième période.....</i>	<i>45</i>
3.1.2.1- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 1.....	45
3.1.2.2- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 2.....	46
3.1.2.3- Synthèse des grilles d'observation de l'activité 3.....	48
3.1.3. <i>Tableaux synoptiques des résultats des activités sur les deux périodes</i>	<i>50</i>
3.1.4- <i>Evaluation des acquisitions des bénéficiaires en fin de projet</i>	<i>54</i>
3.2- INTERPRETATION DES RESULTATS	54
3.3- DISCUSSION.....	58
3.4- LES PERSPECTIVES	60
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	63
TABLE DES MATIERES	66
ANNEXES.....	XIV

ANNEXES

ANNEXE 1 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 1

Titre : Identification d'aliments

Effectif : 02 enfants autistes

Durée : 15 minutes

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Lieu : salle d'éveil du Centre de Rééducation et de Remédiation Amina

Nombre de séances prévues : 10

Niveau : Classe spéciale

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Matériel : Quatre pictogrammes d'aliments (un paquet de biscuits, un pot de yaourt, une pomme et une sucette), un tableau, des punaises, un panier, le mobilier

Objectif spécifique : Etant donné quatre pictogrammes d'aliments qui lui sont présentés, l'enfant doit être capable de tous les identifier sans erreur.

Objectifs spécifiques intermédiaires : Au cours de cette activité, l'enfant doit être capable de :

- Montrer du doigt le paquet de biscuits
- Montrer du doigt le pot de yaourt
- Montrer du doigt la pomme
- Montrer du doigt la sucette

Mise en train : L'éducatrice fait une animation « Ensemble, on sonne ».

Motivation : Notre ami Théo, l'épicier nous rend visite aujourd'hui. Il a avec lui des aliments doux et agréables. Allons les voir !!!!!

Déroulement de l'activité : Il se fera en trois parties :

Première partie : L'éducatrice présente le matériel de travail aux enfants. Elle prend les différents pictogrammes et les montre aux enfants.

Deuxième partie : L'éducatrice fait la démonstration de l'activité aux enfants. Elle montre du doigt chaque pictogramme et dit son nom.

Troisième partie : L'évaluation se fera à l'aide de la grille d'observation et respectera quatre phases.

Première phase : L'éducatrice demande à l'enfant de montrer du doigt le paquet de biscuits

Réaction attendue : L'enfant montre du doigt le paquet de biscuits

Deuxième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de montrer du doigt le pot de yaourt

Réaction attendue : L'enfant montre du doigt le pot de yaourt

Troisième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de montrer du doigt la pomme

Réaction attendue : L'enfant montre du doigt la pomme

Quatrième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de montrer du doigt la sucette

Réaction attendue : L'enfant montre du doigt la sucette

Rangement : L'éducatrice félicite les enfants et range le matériel avec leur aide.

Retour au calme : L'éducatrice demande aux enfants de croiser les bras sur la table et de rester calme pendant deux minutes.

Intérêt pédagogique : Cette activité permet à l'enfant de reconnaître les noms et les pictogrammes des différents aliments.

Evaluation : Elle se fera à l'aide de la grille d'observation

ANNEXE 2 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 2

Titre de l'activité : Le lavage des mains

Effectif : 02 enfants autistes

Durée : 15 minutes

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Lieu : salle d'éveil du Centre d'Education et de Remédiation Amina

Nombre de séances prévues :

Niveau : Classe spéciale

Disposition : les enfants sont arrêtés en face de l'éducatrice

Matériel : Des pictogrammes de lavage des mains, de l'eau, une serviette, du savon

Disposition : Les enfants sont arrêtés en face de l'éducatrice.

Matériel : Les pictogrammes représentant les différentes étapes du lavage des mains, de l'eau, du savon, une serviette

Objectif spécifique : Etant donné les pictogrammes représentant les différentes étapes du lavage des mains, l'enfant doit être capable de les exécuter toutes sans erreur.

Objectifs spécifiques intermédiaires : Au cours de cette activité, l'enfant doit être capable de :

- Ouvrir le robinet
- Prendre du savon
- Frotter les mains
- Rincer les mains
- Fermer le robinet
- S'essuyer les mains

Mise en train : L'éducatrice dit un poème auquel les enfants participent :
Je me lave les mains

Apprenons ensemble à nous laver les mains. Bien mouiller la main (1, 2,3), puis les savonner (1, 2, 3), et puis les frotter (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10) et puis rincer (1, 2, 3,4, 5), enfin essuyer !!!!

Motivation : Avant de manger, il faut toujours avoir les mains propres. Et même avant toute activité, il faut avoir les mains propres. Alors, lavons-nous les mains !!

Déroulement de l'activité : Il se fera en trois parties :

Première partie : L'éducatrice présente le matériel de travail aux enfants. Elle prend les différents éléments, un à un et les montre aux enfants.

Deuxième partie : L'éducatrice fait la démonstration de l'activité aux enfants. Elle ouvre le robinet, prend du savon, se frotte les mains, rince les mains, ferme le robinet et s'essuie les mains.

Troisième partie : L'évaluation se fera à l'aide de la grille d'observation et respectera six phases.

Première phase : L'éducatrice demande à l'enfant d'ouvrir le robinet

Réaction attendue : L'enfant ouvre le robinet

Deuxième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de prendre le savon

Réaction attendue : L'enfant prend le savon

Troisième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de frotter les mains

Réaction attendue : L'enfant frotte les mains

Quatrième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de rincer les mains

Réaction attendue : L'enfant rince les mains

Cinquième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de fermer le robinet

Réaction attendue : L'enfant ferme le robinet

Sixième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de s'essuyer les mains

Réaction attendue : l'enfant s'essuie les mains

Rangement : L'éducatrice félicite les enfants et range le matériel avec leur aide.

Retour au calme : L'éducatrice demande aux enfants de croiser les bras sur la table et de rester calme pendant deux minutes.

Intérêt pédagogique : Cette activité permet à l'enfant de connaître les différentes étapes du lavage des mains.

Evaluation : Elle se fera à l'aide de la grille d'observation

ANNEXE 3 : FICHE TECHNIQUE DE L'ACTIVITE 3

Titre : Apprendre à faire une demande

Effectif : 02 enfants autistes

Durée : 15 minutes

Tranche d'âge : 6 à 7 ans

Lieu : salle d'éveil du Centre de Rééducation et de Remédiation Amina

Nombre de séances prévues : 10

Niveau : Classe spéciale

Disposition : Les enfants sont assis en face de l'éducatrice.

Matériel : Quatre pictogrammes d'aliments (un paquet de biscuits, un pot de yaourt, une pomme et une sucette), un tableau, des punaises, un panier, le mobilier, les vrais aliments représentés sur les pictogrammes

Objectif spécifique : A l'aide de pictogrammes d'aliments, l'enfant doit être capable de demander l'aliment désiré.

Objectifs spécifiques intermédiaires : Au cours de cette, l'enfant doit être capable de :

- Prendre le pictogramme de l'aliment désiré
- Regarder l'éducatrice qui lui tend la main
- Déposer le pictogramme dans la main de l'éducatrice
- Attendre que l'éducatrice l'autorise à prendre l'aliment désiré

Mise en train : L'éducatrice fait une animation « Ensemble, on sonne ».

Motivation : Les enfants, aujourd'hui, nous allons apprendre les bonnes manières. Est-ce qu'il est bien de prendre quelque chose sans demander à maman ou à papa ? est ce qu'il est bien de sortir de la classe sans demander la permission à la maîtresse ? Non !! Alors, aujourd'hui, nous allons apprendre à faire une demande.

Déroulement de l'activité : Il se fera en trois parties :

Première partie : L'éducatrice présente le matériel de travail aux enfants. Elle prend les différents pictogrammes et les montre aux enfants.

Deuxième partie : L'éducatrice fait la démonstration de l'activité aux enfants. Elle prend un pictogramme d'aliments parmi ceux posés sur la table. Elle se tourne vers une éducatrice qui lui tend la main dans la salle et dépose le pictogramme dans la main de l'éducatrice. Elle attend ensuite que l'éducatrice l'autorise à prendre l'aliment désiré. Et elle le prend.

Troisième partie : L'évaluation se fera à l'aide de la grille d'observation et respectera quatre phases.

Première phase : L'éducatrice demande à l'enfant de prendre le pictogramme de l'aliment désiré.

Réaction attendue : L'enfant prend le pictogramme de l'aliment désiré.

Deuxième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de la regarder lui tendre la main.

Réaction attendue : L'enfant regarde l'éducatrice qui lui tend la main.

Troisième phase : L'éducatrice demande à l'enfant de lui déposer le pictogramme dans la main.

Réaction attendue : L'enfant dépose le pictogramme dans la main de l'éducatrice.

Quatrième phase : L'éducatrice demande à l'enfant d'attendre qu'elle lui donne la permission de prendre l'aliment désiré.

Réaction attendue : L'enfant attend que l'éducatrice l'autorise à prendre l'aliment désiré.

Rangement : L'éducatrice félicite les enfants et range le matériel avec leur aide.

Retour au calme : L'éducatrice demande aux enfants de croiser les bras sur la table et de rester calme pendant deux minutes.

Intérêt pédagogique : Cette activité permet à l'enfant de savoir faire des demandes et d'interagir avec son entourage.

Evaluation : Elle se fera à l'aide de la grille d'observation

ANNEXE 4 : LES DIFFERENTES IMAGES UTILISEES POUR REALISER LES ACTIVITES

Activité 1 : Identification d'aliments



LA SUCETTE



LA POMME



LE POT DE YAOURT



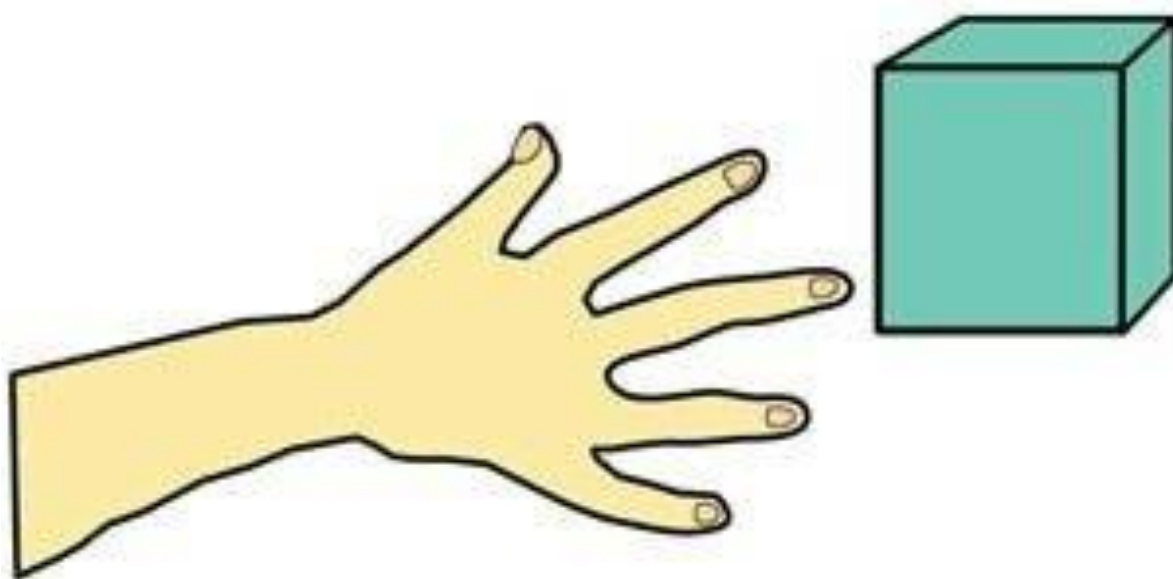
LE PAQUET DE BISCUIT

Activité 2 : Le lavage des mains



Activité 3 :Apprendre à faire une demande

je veux



Activités supplémentaires





Soumahoro Manoko
manokosoum@gmail.co

L'étude porte en général sur la problématique de la prise en charge des enfants à besoins spéciaux et particulièrement des enfants autistes ayant des difficultés de communication alternative du Centre de Rééducation et de Remédiation Amina (CERRA) de la Riviera Palmeraie. Des études antérieures ont proposé « l'utilisation des supports imagiers », « l'exploitation d'images d'objets usuels » comme solution à ce problème. En dépit des efforts de recherches consenties par nos prédécesseurs, la question est toujours d'actualité pour la recherche. La présente étude se propose d'expérimenter l'« utilisation de pictogrammes » avec deux enfants du CERRA, inscrits en classe spéciale, autistes non verbaux et présentant des difficultés de communication alternative. Ainsi sur une période de six mois, nous avons mené trois activités avec les bénéficiaires, à savoir « l'identification des aliments », « une séance de lavage des mains » et « apprendre à faire une demande ». À l'issue de l'expérimentation, nous avons obtenu à l'activité 1 : 8 comportements positifs sur 8 comportements observés, à l'activité 2 : 12 comportements positifs sur 12 comportements observés et à l'activité 3 : 7 comportements positifs sur 8 comportements observés. Ces résultats montrent que les bénéficiaires arrivent désormais à faire usage des pictogrammes dans leur communication avec autrui.